



Que Dieu désire te poser

UNE AIDE POUR UNE ÉTUDE DE LA BIBLE

8 QUESTIONS QUE DIEU DÉSIRE TE POSER
UNE AIDE POUR UNE ÉTUDE DE LA BIBLE

« LES QUESTIONS FONT BOUGER LES CHOSES – LES BONNES
QUESTIONS TE PERMETTRONT DE VIVRE DES AVENTURES PAS-
SIONNANTES ET DE FAIRE DES RENCONTRES AGRÉABLES TOUT AU
LONG DU VOYAGE. »

Carmen Kindl-Beilfuß, *Fragen können wie Küsse schmecken*, (les questions peuvent avoir le goût des baisers), p. 9



INTRODUCTION



Des questions, des questions, des questions...

Je suis le père de deux filles. Elles ont à présent 18 et 20 ans, mais si je vais dans mes souvenirs, je dois dire que les moments qui nous ont le plus rapprochés sont ceux où elles ont commencé à poser des questions. Je dois admettre que, parfois, cela allait trop loin car, même si je donnais une réponse à chacune, elles continuaient à demander sans cesse « Pourquoi ? ».

Pourquoi les questions sont-elles si importantes ? Bon ! D'abord, les questions sont utilisées par les enseignants, partout dans le monde, comme le moyen de savoir ce que les étudiants ont appris et compris. Ces questions leur apportent l'information dont ils ont besoin pour planifier au mieux les prochaines étapes de leur enseignement.

Nos leçons d'École du Sabbat, les documents dont se servent les petits groupes, et les études bibliques ont une chose en commun : les questions ! Nous les utilisons aussi constamment pour entamer la conversation.

Et quand nous en venons à parler de Jésus, nous remarquons que les questions occupent une large partie de son enseignement. Nous devons noter au moins deux raisons différentes qui l'ont amené à choisir les questions pour la formation de ses disciples :

La première raison est que Jésus cherchait à tirer profit d'un enseignement que contiendraient les réponses à Ses questions. « Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? » (Matthieu 16.15). La réponse de Pierre est profonde, « Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16).

La seconde raison est qu'il savait que Ses questions produiraient une transformation dans la vie de ceux qui s'impliquaient dans la conversation. « Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? » (Matthieu 7.3). Une telle question ne peut te laisser indifférent : Elle t'amène à ne plus critiquer les autres et à changer de comportement ...

J'espère que cette étude – basée sur 8 questions que Dieu te pose – provoquera non seulement de profondes conversations, mais aussi la transformation vitale de ton cœur.

JONATÁN TEJEL

DIRECTEUR DES MINISTÈRES DE LA JEUNESSE
AUPRES DE LA DIVISION INTER-EUROPÉENNE
DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR



CONTENU

P. 10

L1

OÙ ES-TU ?

GENÈSE 3. 8-10

P. 18

L2

OÙ SONT CEUX QUI T'ACCUSAIENT ?

JEAN 8.1-11

P. 26

L3

ET POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?

MATTHIEU 16.13-20

P. 34

L4

QU'EST-IL ÉCRIT DANS LA LOI ? COMMENT LIS-TU ?

LUC 10. 25-37

AU SUJET DE L'AUTEUR / 07

COMMENT UTILISER AU MIEUX CE DOCUMENT / 08

CRÉDITS / 78

P. 42

L 5

QUE FAIS-TU
ICI ?

1 ROIS 19. 9-18

P. 50

L 6

VEUX-TU RETROUVER
LA SANTÉ ?

JEAN 5. 1-9

P. 58

L 7

SAVEZ-VOUS
CE QUE J'AI FAIT
POUR VOUS ?

JEAN 13. 12-17

P. 66

L 8

QU'Y A-T-IL
DANS TA MAIN ?

EXODE 4.1-4



GARDE
TON CŒUR
**PLUS QUE TOUTE
AUTRE CHOSE :**

DE LUI VIENNENT
les sources
DE LA VIE.

Proverbe 4,23 NBS

AU SUJET DE L'AUTEUR



UNE AIDE
POUR UNE
ÉTUDE DE
LA BIBLE



TROY FITZGERALD A GRANDI DANS LA SILICONE VALLEY EN CALIFORNIE. IL A ÉTUDIÉ À SOUTHERN COLLEGE (LA FACULTÉ DU SUD) OÙ IL A RENCONTRÉ SA FEMME, JULIA. PUIS ILS SE SONT INSTALLÉS AU NORD DU MICHIGAN OÙ IL A TRAVAILLÉ EN TANT QUE PASTEUR, ÉVANGÉLISTE ET PROFESSEUR DE BIBLE. APRÈS LE MICHIGAN, SA FAMILLE ET LUI SONT ALLÉS À WALLA WALLA UNIVERSITY CHURCH OÙ IL A ÉTÉ, PENDANT 20 ANS PASTEUR POUR LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES. TROY ET JULIA ONT DEUX FILS, CAMERON ET MORGAN.

Troy a un diplôme universitaire en Théologie obtenu à l'Université adventiste du Sud, une Maîtrise en éducation et un diplôme de Leadership obtenu à Andrews University. Il est l'auteur de nombreux livres concernant la vie chrétienne et la croissance spirituelle : *Discovering God's Will*, *Twenty Questions God Wants to Ask You*, *Live Like You Mean It*, *Forty Days Wild*, et *Out of the Shipyard*.

Il a aussi écrit sur la condition de disciple pour tous les âges : *Christwise Discipleship Guides* (pour les juniors, les adolescents et les jeunes adultes), *Seeing Red Small Group Study Guide*, *Facing the Son* (Une étude biblique pour les petites classes), *Roundabout Faith* (28 croyances pour les jeunes adultes).

Récemment, Troy a conduit une recherche sur les jeunes adultes intitulée : Une saison de la vie pleine de sens – Les gestes de foi des jeunes adultes. Le résultat de ses recherches lui a permis d'écrire une série d'études religieuses centrées sur des projets : *l'Appel*, *la Conviction*, *la Compassion*, *la Communauté*, et *l'Engagement*.



COMMENT UTILISER AU MIEUX CE DOCUMENT



CONSEIL 1



LA PRIÈRE

Réfléchir sur un texte doit se faire dans la prière, c'est important, car c'est un bon moyen d'établir une habitude dans la relation avec Dieu. Parle-Lui comme tu le ferais avec un ami. Demande-lui de faire, du parcours à travers ce document, quelque chose de significatif dans ta vie. Permetts à chaque thème de t'inspirer dans ta vie de prière. Tu peux aussi créer un journal de prières et, le temps passant, tu peux le relire et constater comment Dieu a spécifiquement répondu à certaines d'entre elles. Une rapide recherche sur Google te donnera plein d'idées sur la façon de faire ton propre journal.

CONSEIL 2



LE JOURNAL

Utilise ton journal ou un carnet pour transcrire les pensées et idées qui te viennent en lisant ou en écoutant le thème. Tu peux aussi t'en servir pour écrire tes souhaits et remercier Dieu pour ce qu'il fait dans ta vie. Il est important, aussi, d'ouvrir ton cœur à l'influence du Saint-Esprit et d'écrire (ou de dessiner) ce qu'Il t'inspire.

CONSEIL 3



LES QUESTIONS

A la fin de chaque étude tu trouveras quelques questions. Elles pourront t'être utiles pour tes propres réflexions et pour échanger dans le groupe. N'oublie pas de demander à Dieu la sagesse et une claire compréhension des choses, ainsi qu'un cœur sensible afin de pouvoir, vraiment, les utiliser au mieux. Quand tu réponds aux questions dans le groupe, souviens-toi d'être respectueux envers les autres. Participe à établir un dialogue, en ayant une attitude positive et en étant désireux d'écouter l'opinion des autres personnes sans les condamner.

CONSEIL 4



LES DÉFIS PERSONNELS

Nous désirons que les idées transmises dans chaque leçon soient davantage que de simples idées. C'est pourquoi le défi personnel a pour objectif de t'aider à implanter en toi et à mettre en actes l'idée-clé qui ressort des textes. Ce ne sera pas toujours facile et il te faudra être proactif, car c'est seulement alors que nous serons capables de passer de l'idée à l'action.



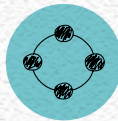
CONSEIL 5



ALLER PLUS LOIN

Après avoir lu le texte, peut-être resteras-tu sur ta faim. Nous avons ajouté une section comprenant quelques propositions pour que tu puisses creuser plus profondément dans le thème. Elles comprendront : la lecture d'autres versets bibliques ou un chapitre de livre ou quelques citations qui te pousseront à réfléchir. La liste n'en est pas exhaustive ; nous t'encourageons à n'en faire que le commencement d'autres recherches.

CONSEIL 6



LES ACTIVITÉS

Chaque leçon comprendra 2 ou 3 activités optionnelles. Elles pourront être utilisées pour « briser la glace » lors de la formation d'un groupe. Sers-toi de la plupart d'entre elles, non seulement cette semaine, mais aussi dans les activités de jeunesse, lors de sorties éducatives, et partout où tu peux ! Adapte-les autant que nécessaire !

CONSEIL 7



NOTES DESTINÉES AUX RESPONSABLES

Le but de ce document est de vous réunir autour de plusieurs questions contenues dans la Bible, afin que chaque participant puisse vivre une expérience profonde avec Dieu. Aussi, assurez-vous de planifier la journée aussi bien que vous le pouvez afin que ce but soit atteint.

Chaque leçon comprend plusieurs sections pour vous aider à la préparer. Ce sont : Le texte-clé biblique, la citation d'Ellen White, le texte principal, la prière du jour, les questions, le défi personnel, Aller plus loin et les activités. Prenez un peu de temps pour lire le texte-clé ensemble. D'avance, choisissez les questions sur lesquelles vous voulez que le groupe réfléchisse, et dans quel ordre. Vous pouvez ajouter vos propres questions. Choisissez aussi les activités qui vous semblent les plus utiles (souvenez-vous qu'elles sont optionnelles).

Si vous utilisez ce document comme lecture de la semaine de prière, prenez assez de temps à l'avance pour préparer chaque journée ou chaque leçon. Lisez le texte minutieusement et demandez à Dieu de vous aider dans votre préparation. Ayez toujours votre groupe de jeunes à l'esprit. Le Seigneur sait – mieux que personne – ce que nous allons faire en tant qu'individu, aussi appuyez-vous sur sa présence et ses conseils afin que cette semaine ait un fort impact sur chaque jeune présent.

Nous désirons toujours vous fournir de meilleurs soutiens. Faites-nous savoir ce que vous pensez de celui-ci en utilisant le lien suivant : bit.ly/8Qs2020

OÙ ES-TU ?

LE TEXTE CLÉ : GENÈSE 3. 8-10

A stylized map of a garden with a red path and a red location pin. The map is composed of grey lines forming a grid and winding paths. There are several teal-colored trees of various sizes scattered across the map. A red path starts from the top left, winds through the garden, and ends at a red location pin in the bottom left corner. The location pin contains the text 'TU ES ICI'.

TU
ES ICI

« L'HOMME ET SA FEMME ALLÈRENT SE CACHER PARMIS LES ARBRES DU JARDIN
POUR NE PAS ÊTRE VUS PAR LE SEIGNEUR DIEU. LE SEIGNEUR DIEU APPELA
L'HOMME ; IL LUI DIT : OÙ ES-TU ? »

Genèse 3.8-9

DANS LES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX, LES PARCS ET MÊME SUR LES CHEMINS DE RANDONNÉES TU PEUX TROUVER UNE CARTE DE L'ENDROIT. QUELQUE PART SUR LA CARTE, UN PETIT DRAPEAU T'INDIQUE : « VOUS ETES ICI ».

Si tu désires aller à un endroit en voiture, tu peux te servir du GPS qui, après t'avoir localisé, te demandera où tu veux aller. De même, ces questions concernant l'endroit où tu te trouves et celui où tu veux aller sont essentielles. L'histoire de la vie commence, dans la Genèse, avec des questions-clé, attendant une réponse.

Songe à l'histoire de ce jardin : Dieu a créé le monde, organisé un système et lancé la vie sur terre : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. ... Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » (Genèse 1.1 ; 31). Tout a l'air parfait !

L'histoire de la création nous dessine un monde sans défaut, prévu pour un bien et une gloire éternels.

Es-tu le genre de personne qui, en prenant un livre, lit le début, parcourt quelques pages, puis, s'en va vite voir à la fin comment l'histoire se finit ? Les deux premiers chapitres de la Bible décrivent une vie en parfaite harmonie et les deux derniers de l'Apocalypse nous révèlent une fin glorieuse, lorsque toute chose aura été restaurée. De nos jours, nous vivons dans les pages du centre du livre, quelque part entre le jardin d'Éden et, à la fin, cet endroit merveilleux auquel nous aspirons.



Le problème central de la chute, c'est une légère modification qui a changé ta position par rapport à Dieu. »

Le serpent était le plus avisé de tous les animaux de la campagne que le SEIGNEUR Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! » La femme dit au serpent : Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez ! » (Genèse 3. 1-3)

Dieu a créé la terre, les arbres, les plantes, la lumière, l'eau, les animaux et les êtres humains. On a dit à Adam et Ève de travailler, de produire et de se multiplier. Dieu leur a dit qu'ils pouvaient manger du fruit de tous les arbres, excepté de l'un d'entre eux. Quand tu y penses, ne te semble-t-il pas irrationnel de s'entendre dire : « Mangez de tous les fruits ! C'est bien. Mais ce fruit-là n'est pas bon – le manger, c'est mal. » Même s'il ne s'agit pas d'un acte de violence morale, tu peux comprendre que les gens pensent que Dieu est dur et sévère ou qu'il est exigeant. Si l'on n'y regarde pas de près, la punition semble disproportionnée par rapport au crime. « Vous pouvez manger les fruits, tous les fruits, excepté ceux de cet arbre-là. Si vous en mangez, vous mourrez. » Pourquoi était-il si mal de manger ce fruit-là ?

Il ne s'agissait pas de la nature du fruit. Le problème était le manque de confiance dans la claire parole du Créateur. Quand tu fais passer ta propre volonté avant la Sienne, tu te mets à la place de Dieu. Si tu ne te reposes que sur ta compréhension des choses, tu deviens pour toi-même, le point de référence. Notes que le menteur n'a pas essayé de les persuader en disant que Dieu est mauvais. Il n'a pas non plus suggéré qu'il n'existe pas. L'altération ne concernait pas Dieu, elle te concernait. Le problème central de la chute, c'est une légère modification qui a changé ta position par rapport à Dieu.

Adam et Ève, les enfants de Dieu, se sont approchés de l'arbre et leur attention a été retenue par la voix du serpent. De s'être approchés si près du fruit – ceci ajouté aux paroles du tentateur – a amené Adam et Ève à prendre en compte leur désir au lieu de la volonté de Dieu. Ils ont douté du cœur de leur Créateur.

La supercherie de Satan a fait entrer la peur dans le jardin d'Éden. Quand Dieu y est venu pour rencontrer ses enfants, eux se sont sentis étrangers en Sa présence et se sont cachés. Aussi sa première question a-t-elle été : « Où es-tu ? » (Genèse 3.9). Bien sûr, Dieu savait où ils se cachaient. Le vrai problème était : pourquoi s'étaient-ils cachés.





Tourne-toi vers Dieu.
C'est un geste difficile, mais c'est faire le bon choix. »

Quand tu as envie de t'échapper, tu peux être sûr que Dieu sait où tu te caches. Ne plus être en adéquation avec Lui mène à, au moins, deux options : soit tu restes caché, soit tu réponds à la question. Or répondre à la question « Où es-tu ? » c'est déjà faire une partie du chemin vers la renaissance.

« Où es-tu ? » Si tu devais répondre à cette question aujourd'hui, quelle serait ta réponse ? La confession d'Adam révèle l'œuvre du péché dans nos cœurs : « Il répondit : *Je t'ai entendu* dans le jardin et *j'ai eu peur*, parce que *j'étais nu* ; je me suis donc *caché*. » (Genèse 3.10)

Je t'ai entendu...
J'ai eu peur...
J'étais nu...
Je me suis caché...

Es-tu tenté de faire de même ? Tenté de te concentrer sur ta situation et fuir pour te cacher ? Tenté de tout régler par toi-même ? Ou bien te tourneras-tu vers Dieu pour le regarder en face ?

Si tu te tournes vers Dieu, tu verras les choses différemment. Regarder à Dieu (au lieu de regarder à toi-même) est la première et la plus importante modification que tu puisses faire dans ta vie. A.W. Tozer un jour a dit : « Ce qui se passe dans notre esprit quand nous pensons à Dieu, est la chose la plus importante qui soit »¹. Regarde à Dieu convenablement et tout changera.

La position contraire est vraie aussi. Lucifer a trouvé que ton regard peut modifier ta perception et ta perception change tout, comme l'écrivit Ésaïe :

Comment ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, (Lucifer,) fils de l'aurore ...

Tu te disais :
Je monterai au ciel,
J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu,
Je m'assiérai sur la montagne de la Rencontre, au plus profond du nord!

Je monterai sur les hauteurs des nuages,
Je serai semblable au Très-Haut.

(Ésaïe 14.12-14 NBS)

Dans ce texte, tu remarqueras les « Je » au lieu du « Que ta volonté soit faite... ». La tentation est revenue plusieurs fois dans l'histoire de Jésus : faire sa propre volonté, ou celle de Dieu. Le diable l'a tenté dans le désert en lui disant : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains » (Matthieu 4.3).

Plus tard, dans le jardin de Gethsémané, Jésus a dû faire face à la même tentation « choisir ce que je veux » ou « choisir de faire la volonté de Dieu ». Jésus a répondu : « Père, si telle est ta décision, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui advienne, mais la tienne » (Luc 22.42). Si tu y penses, cela a dû être la plus dure des prières à exprimer !

Même après cette victorieuse décision, les passants ont, alors qu'il était sur la croix, mis Jésus au défi avec la même tentation :



Mais la vérité c'est que la seule distance entre Lui et toi, c'est ta position actuelle. Au moment où tu te tourneras vers Lui, Dieu remplira l'espace. »

« *Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix !* »

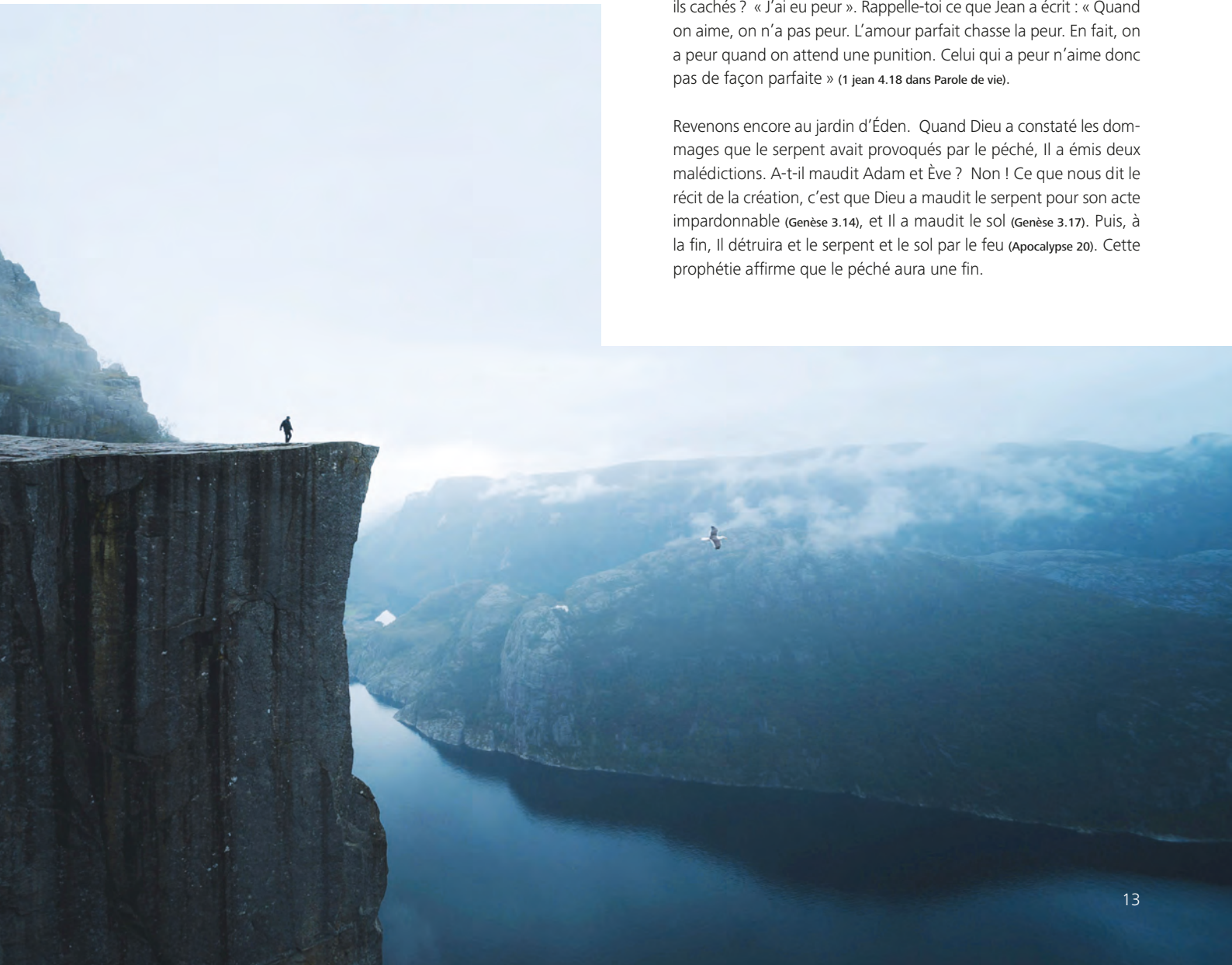
De même, les sacrificateurs et les scribes se moquaient de lui en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! »

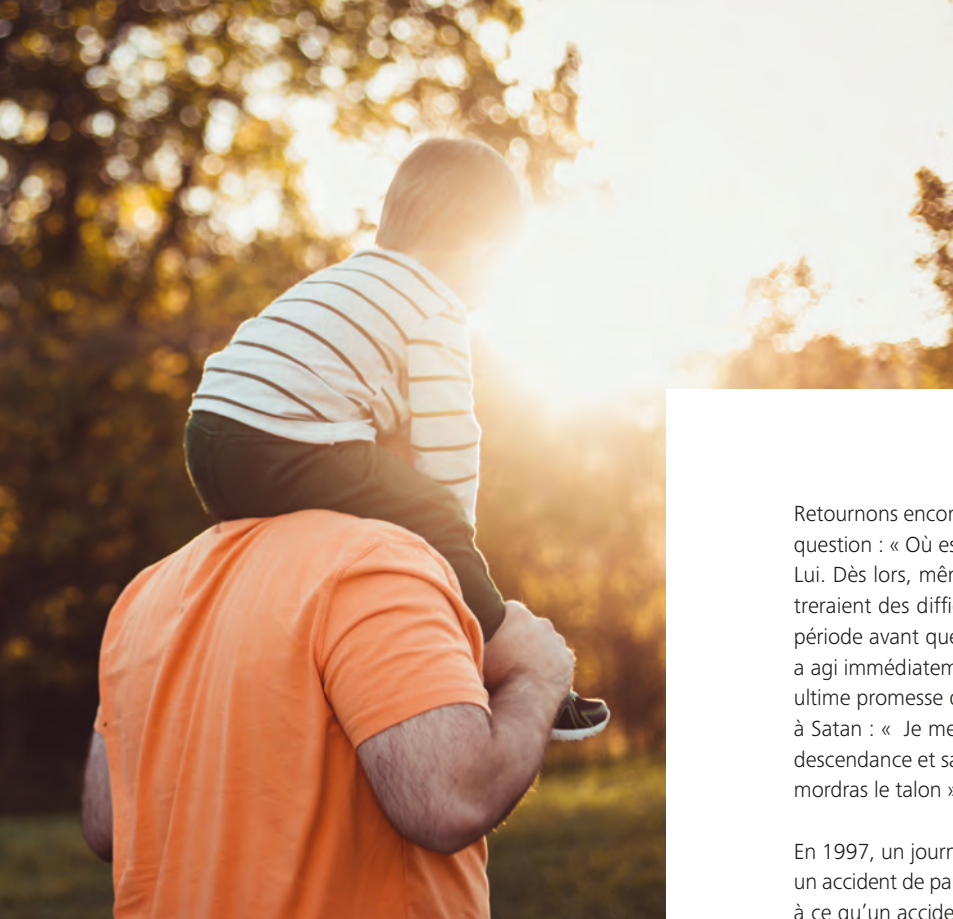
(Matthieu 27.40, 42).

Tourne-toi vers Dieu. C'est un geste difficile, mais c'est faire le bon choix. L'autre option c'est de demeurer loin de Dieu en espérant qu'en te cachant tu trouveras une autre solution. Mais si tu changes de position, cela changera ta relation. Le mot « repentance » dans la Bible a pour simple définition : se retourner ou changer d'état d'esprit. Maintenant, tu peux croire qu'ayant fait tant de chemin loin de Dieu, tu ne peux réellement pas revenir en arrière. Peut-être penses-tu qu'il te faut d'abord changer de vie, prouver tes convictions et commencer à suivre la bonne voie avant que Dieu puisse faire disparaître la distance qui vous sépare. Mais la vérité c'est que la seule distance entre Lui et toi, c'est ta position actuelle. Au moment où tu te tourneras vers Lui, Dieu remplira l'espace. La distance est gommée, effacée par Sa grâce.

Pensons à nouveau au jardin d'Éden. Pourquoi Adam et Ève se sont-ils cachés ? « J'ai eu peur ». Rappelle-toi ce que Jean a écrit : « Quand on aime, on n'a pas peur. L'amour parfait chasse la peur. En fait, on a peur quand on attend une punition. Celui qui a peur n'aime donc pas de façon parfaite » (1 Jean 4.18 dans Parole de vie).

Revenons encore au jardin d'Éden. Quand Dieu a constaté les dommages que le serpent avait provoqués par le péché, Il a émis deux malédictions. A-t-il maudit Adam et Ève ? Non ! Ce que nous dit le récit de la création, c'est que Dieu a maudit le serpent pour son acte impardonnable (Genèse 3.14), et Il a maudit le sol (Genèse 3.17). Puis, à la fin, Il détruira et le serpent et le sol par le feu (Apocalypse 20). Cette prophétie affirme que le péché aura une fin.





Par sa vie et par sa mort, le Christ a fait plus que de simplement réparer les ruines causées par le péché. Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu; en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. En assumant notre nature, le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé »

Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p.16

Retournons encore une fois au jardin d'Éden. Quand Dieu a posé la question : « Où es-tu ? » Adam et Ève ont choisi de se tourner vers Lui. Dès lors, même si la mort devait survenir, même s'ils rencontreraient des difficultés, et même s'il devait se passer une longue période avant que la rédemption et la restauration aient lieu, Dieu a agi immédiatement et les a habillés. (Genèse 3. 21). Il leur a fait une ultime promesse de réconciliation par Jésus notre Maître en disant à Satan : « Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon » (Genèse 3.15 et voir aussi 2 Corinthiens 5.19-20).

En 1997, un journal américain a rapporté une nouvelle concernant un accident de parachutisme. De toute évidence vous vous attendez à ce qu'un accident mettant en jeu un saut d'une telle hauteur ne se termine pas bien ! Voici les faits : Michaël Costello, un instructeur parachutiste a sauté en ayant, attaché avec lui et dépendant du même parachute, un novice du nom de Gareth Griffetch. Gareth a rapidement découvert la chance qu'il avait d'avoir un tel instructeur. Quand il a tiré sur la corde, le parachute ne s'est pas ouvert et tous les deux sont tombés en chute libre jusqu'au sol. Mais juste avant d'y arriver, Michaël Costello s'est penché en arrière afin de heurter en premier et d'amortir ainsi la chute de Gareth. L'instructeur est mort sur le coup mais Gareth a survécu, la colonne vertébrale fracturée, mais sans que cela entraîne une paralysie. Il est aisé d'imaginer Gareth retournant régulièrement à l'endroit où quelqu'un a choisi de donner sa vie pour sauver la sienne. Cet endroit est, pour lui, devenu sacré.

Dès le commencement, le plan prévoyait que la rupture due au péché devait être réparée par le sacrifice du Fils. Ce sacrifice te permet de te tourner vers Dieu avec confiance. Aussi quand il te sera demandé : « Où es-tu ? » tu pourras répondre avec assurance : « Je suis avec Lui ». //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, AIDE-MOI À ÊTRE HONNÊTE AVEC MOI-MÊME ET AVEC TOI AU SUJET DE L'ENDROIT OÙ JE ME TROUVE MAINTENANT. JE ME TOURNE VERS TOI, ET J'ACCUEILLE TA PRÉSENCE DANS MA VIE. »

¹ A.W. Tozer, 1961, *The Knowledge of the Holy : The Attributes of God :their Meaning in the Christian Life*, New York : HarperCollins, p.1



LES QUESTIONS

1. Trouves-tu facile d'expliquer le concept du péché et de la chute ? Un jour un ami m'a dit : « J'veux dire, si tu réfléchis, on est drôlement bons : on ne vole pas, on ne blesse ni ne tue personne. » Comment expliqueras-tu ce qu'est le péché à un ami qui ne sait rien au sujet de Dieu ?

2. Pense à la conversation entre la femme et le serpent (Genèse 3.1-6). D'après cette expérience, est-il quelque chose que nous puissions faire pour éviter de pécher et vaincre la tentation ? Explique.

3. « Je t'ai entendu... J'ai eu peur... J'étais nu... Je me suis caché... » Quand nous faisons quelque chose de mal ou que nous nous sentons honteux ou coupable, pourquoi notre premier mouvement est-il de nous cacher ? Est-il toujours utile de se cacher ? Pourquoi ?

4. Qu'en penses-tu ? Pourquoi Dieu a-t-il posé la question « Où es-tu ? » à Adam et Ève ? Que dévoile cette question du caractère de Dieu ?

5. Que ressens-tu du fait de savoir que Dieu connaît déjà tous les détails de ta vie et qu'il sait « où tu es ».



LE DÉFI PERSONNEL

Regarde-toi dans une glace, aujourd'hui. Qui est cette personne qui te regarde ? Si Dieu devait te demander « Où es-tu ? » que répondrais-tu ? Est-il quelque chose que tu caches à Dieu, qui te rend honteux et te fais te sentir coupable ?

Au lieu de te cacher, regardes les choses en face. Repousser le problème ne résoudra rien et ne l'effacera pas. Confesse à Dieu dans la prière (prière silencieuse ou écrite : un chant, ou un poème qui vient de toi...) les aspects de ta vie et de ton caractère que tu aimerais qu'Il transforme. Souviens-toi, la victoire t'appartient déjà, grâce à Jésus : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8.1).



POUR ALLER PLUS LOIN

- › 2 Chroniques 30:9; Joël 2:13; Actes 3:19; Jacques 4:8; 1 Jean 4:18; Apocalypse 12; Romains 5 et 6; Galates 5:13; Philippiens 2:5-11.
- › Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, chp. 1, « L'origine du mal » chp. 3, « La tentation et la chute » et chp. 4, « Le Plan de la Rédemption. »
- › « Et aux yeux de Dieu, tout essai pour cacher mon péché est futile et arrogant. Il m'a déjà lavée de mon péché – il est sans intérêt pour moi d'essayer de le cacher. » (Catherine Parks. *Real: The Surprising Secret to Deeper Relationships*. UK: The Good Book Company, 2018, p.32)
- › « Quand vous, un être destiné à vivre pour Dieu, vivez pour vous-même, vous violez votre destin. » (Tim and Kathy Keller. *The Songs of Jesus : A Year of Daily Devotions in the Psalms*; NY: Penguin, 2015, p.189)
- › « La chute de l'humanité est essentiellement due à la rupture de l'alliance d'amour. » (Ty Gibson. *The Sonship of Christ: Exploring the Covenant Identity of God and Man*. USA: Pacific Press Publishing Association, 2018, p. 229).
- › « Un homme qui confesse ses péchés en présence d'un frère, sait que désormais, il n'est plus seul avec lui-même ; il ressent la présence de Dieu dans la réalité de l'autre personne. » (Dietrich Bonhoeffer. *Life Together: A Discussion of Christian Fellowship*. NY: Harper & Row Publishers, 1954, p. 116)



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : VOLER ET TOMBER

Matériel : Fais ce qu'il faut pour que l'espace soit assez grand pour permettre au groupe de bouger librement.

Description de l'activité :

- Tous les membres du groupe doivent marcher à l'intérieur d'un espace ou d'un cercle jusqu'à ce qu'une personne crie : 'Je vole'. Aussitôt chacun doit se précipiter pour prendre cette personne et la soulever tandis qu'elle fait les gestes de l'oiseau qui vole. Après quelques secondes, on remet la personne à terre et l'on continue à marcher jusqu'à ce que quelqu'un crie : 'Je tombe'. Aussitôt chacun doit se précipiter pour venir à son secours, tandis qu'elle se laisse tomber à l'arrière en ayant confiance que quelqu'un va la retenir.
- Cela doit se répéter plusieurs fois : certains choisissent de crier 'Je vole' ou 'je tombe' et le groupe se précipite à leur secours, que ce soit pour les soulever, ou pour les retenir de tomber.
- Cette activité cessera lorsque chacun aura eu la possibilité de 'voler' et de 'tomber' (ils peuvent le faire plusieurs fois).

Application :

Dans la vie, tu auras des moments où tu te sentiras mal, comme si tu tombais, et d'autres au cours desquels tu feras des projets, entendras et te donneras des objectifs élevés. Et ce n'est que si tu reconnais être dans ces deux situations que tu sentiras le besoin que Dieu te protège, t'empêche de tomber et t'aide à atteindre tes objectifs. Tu lui permettras ainsi de t'entourer et de bénir tes projets. Admettre que tu ne peux t'en sortir seul et te tourner vers Dieu dans les bons moments comme dans les mauvais sera toujours le mieux à faire. Prends quelques minutes pour prier silencieusement, en réfléchissant à ta situation dans la vie. Demande à Dieu d'être présent quel que soit le moment vécu. Une personne peut terminer cette activité par une prière demandant à Dieu de guider le groupe afin que chacun puisse s'élever haut grâce à son Esprit.

(Ésaïe 40.31)

ACTIVITE 2 : LE RIDEAU SE LEVE ...

Matériel : 1 boîte ou 1 panier. Des enveloppes et des cartes où sont décrites les scènes à représenter.

Description de l'activité :

- Séparez les jeunes en 2 groupes ou davantage suivant leur nombre. Chaque groupe choisira une enveloppe qui contient la scène ou une idée à mimer.
- Donnez au groupe quelques minutes pour la préparer
- Quand les groupes sont prêts, ils doivent, l'un après l'autre, présenter leur mime et les autres doivent essayer d'expliquer ce qui est représenté. Trouver l'idée principale est suffisant.

Les Scènes :

1. L'orgueil nous sépare de Dieu, mais Jésus est le lien qui nous reconnecte à Lui.
2. Votre attitude détermine la distance entre vous et Dieu. Jésus vous ramène au point de départ.
3. Regarder le problème en face nous rapproche de Dieu. Nous cacher nous sépare de Lui.
4. La confession est le virage qui nous ramène près de Dieu. Et Il nous reçoit avec joie.

Application :

Travailler les sujets proposés, à la fois quand nous les représentons et quand nous essayons de les expliquer, nous aide à mieux les comprendre. Terminer la réunion en demandant au groupe de se mettre en prière afin de remercier Jésus d'être le lien qui nous reconnecte à Dieu et pour lui demander de soumettre notre orgueil.

L
2

OÙ SONT CEUX QUI T'ACCUSAIENT ?

LE TEXTE CLÉ : JEAN 8.1-11

« ALORS JÉSUS SE REDRESSA ET LUI DIT : EH BIEN, FEMME, OÙ SONT-ILS PASSÉS ? PERSONNE NE T'A DONC CONDAMNÉE ? ELLE RÉPONDIT : PERSONNE, SEIGNEUR. JÉSUS DIT : MOI NON PLUS, JE NE TE CONDAMNE PAS ; VA, ET DÉSORMAIS NE PÈCHE PLUS »

Jean 8.10, 11



Le salut de Dieu est gratuit. »

**QUELQU'UN A DIT : « QUAND ON T'A FAIT DU MAL, TU DEMANDES JUSTICE. QUAND TU AS FAIT DU MAL, TU DEMANDES GRÂCE. »
LES DEUX EXPÉRIENCES PEUVENT ÊTRE SI INTENSES.**

L'histoire rapportée dans Jean 8 sert souvent d'exemple pour dire l'incontestable grâce de Dieu. Elle te stupéfie chaque fois que tu la lis. Si elle demeure si profondément dans nos esprits, peut-être est-ce parce que nous avons vécu les deux situations – être l'accusateur et être l'accusé.

De plus, cette histoire a deux caractéristiques qui la rendent inoubliable : 1) les questions que Jésus pose et 2) la façon dont Il oblige la femme à Lui répondre à voix haute. Normalement, des questions vous poussent à réfléchir, à réagir, à partager des informations ou à corriger des malentendus – mais répondre aux questions que Jésus pose semble vraiment trop facile.

Sur les forums d'Internet on trouve plein de ces « Questions-pièges », tu sais, ce genre de questions qui te mettent mal à l'aise et plein de doutes parce que les réponses semblent trop évidentes à première vue. Les étudiants craignent le pire quand des questions semblent « trop faciles » et, de fait, ils se « prennent le chou » pour trouver la « vraie » réponse. En parlant de croyance, on peut affirmer que le salut de Dieu est gratuit. C'est aussi simple que cela. Cependant, la chose la plus ardue c'est de croire *réellement* que Dieu te sauve. Ta nature profonde aimerait mieux s'appuyer sur le fait que les succès que tu remportes sont dus à tes capacités. Mais, le sais-tu, être suffisant n'est pas toujours une vertu.

Savoir que les gens sont capables de produire des actes convenables et de grande bonté, mais aussi d'être habités par une cruauté terrifiante, permet de comprendre l'éternelle histoire du fiasco qui s'est déroulé dans les parvis du temple.

Il semble, d'ailleurs, indécemment que cette histoire se soit passée dans cet endroit.

Mais, prenons un moment pour revenir en arrière. Le sanctuaire terrestre a été construit dans le désert. Après 400 ans d'esclavage, les Israélites avaient entrepris le voyage qui allait les faire passer de l'esclavage à la Terre promise. Au cours de ce voyage, Dieu leur donna des instructions pour qu'ils créent un espace particulier : « *Ils me feront un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux* » (Exode 25.8).



Quand le péché est entré dans notre monde, la relation entre le Créateur et la création a changé. La réalité du désaccord entre le peuple et Dieu était nette et sans ambiguïté. Mais la séparation d'avec le Créateur est en nette opposition avec la présence d'un sanctuaire qui représente Dieu avec nous, demeurant parmi nous.

S'il est un endroit où le Dieu saint et le pécheur pouvaient se rencontrer, c'était dans le temple, cet endroit où l'on pouvait s'approcher de Dieu tous les jours. Les parvis extérieurs du temple avaient été construits pour transmettre une invitation : tout un chacun était accepté et pardonné. Cet espace sacré, créé intentionnellement, est décrit dans les Psaumes :



La clémence et la grâce sont des concepts qui ne sont compliqués ni à expliquer ni à comprendre, mais si durs à accepter et à adopter ! »

délict d'adultère, selon la loi du Deutéronome (22.22) et du Lévitique (20.10) il était prévu que les deux parties fautives devaient mourir. Or, seule la femme était présente et il n'y avait pas de témoins. Et selon la loi, toute manipulation de la vérité devant la cour est aussi condamnée par la mort. La seconde erreur était que : toute sentence de mort requérait la présidence d'une cour romaine.

L'image est fascinante : Jésus écrivant avec son doigt sur le sol au milieu des parvis du temple. Après avoir gravé des vérités avec son doigt, Jésus prononce des mots qui sonnent comme des cloches dans l'espace : « Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre ! » (Jean 8.7)

Personne n'a dit un seul mot. Personne n'a répondu. On n'entendait plus que le bruit des pas traînants dans la poussière, tandis que les hommes quittaient le lieu. Quelques minutes plus tard, le parvis du temple était vide ; au milieu ne restaient plus que la femme et Jésus.

La voix qui a amené les planètes à l'existence et calmé l'ouragan en murmurant, pose deux questions : « Eh bien ! femme, où sont-ils passés ? Personne ne t'a donc condamnée ? »

Souviens-toi : les questions que Dieu pose sont souvent des portes ouvertes sur une nouvelle vie. Concernant la femme adultère, l'histoire semble presque trop belle pour être vraie. Les questions de Jésus sont-elles des questions-pièges, ou offrent-elles réellement une possibilité de repartir à zéro ?

Si tu traverses une situation si compliquée, qu'à ton sens elle élimine la réalité de la grâce, souviens-toi que tu n'es pas seul(e). C'est vrai que ça paraît trop facile, que c'est un petit peu trop agréable pour être vrai. Car prononcer tout haut : « Je suis sauvé » ou bien « Je suis libre » est même un des plus grands problèmes pour les êtres humains. La clémence et la grâce sont des concepts qui ne sont compliqués ni à expliquer ni à comprendre, mais si durs à accepter et à adopter !

« Je demande au SEIGNEUR une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du SEIGNEUR, pour voir la beauté du SEIGNEUR et pour admirer son temple » (Psaume 27.4).

Et cependant, « cet espace » plein de beauté, de grâce et de vérité est devenu le théâtre d'une scène horrible. Selon le récit de Jean : « Alors les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère, la placent au milieu et lui disent (à Jésus) ... » (Jean 8.3, 4)

Tu trouveras rarement des gens pour s'exclamer en applaudissant : « Bien ! Finalement on a attrapé la tricheuse ! ». Toi, tu réagiras, probablement, avec indignation et tu seras outré de ce que des dirigeants religieux aient pu monter ce projet ! Mais, pour finir, ces lieux de justice qu'étaient les parvis étaient parfaits : cela se passe dans le temple et devant Jésus. De sorte que cette « mise en scène » avec la femme, qui avait été prévue pour piéger Jésus, a mal tourné pour les religieux. Après tout, c'est à Jésus qu'ils étaient allés présenter le cas, Jésus qui est aussi appelé Emmanuel, ce qui veut dire « Dieu avec nous » (Matthieu 1.23).

La stratégie des dirigeants religieux comportait deux failles fatales. La première était que : bien que cette femme ait été prise en flagrant

Réfléchis à nouveau aux questions de Jésus : « Où sont tes accusateurs ? » et « Personne ne t'a-t-il condamné ? »

Il est une scène dans l'Apocalypse qui répond magnifiquement à ces questions :

« Alors j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant sont arrivés le salut, la puissance, le règne de notre Dieu et le pouvoir de son Christ. Car il a été jeté à bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Mais eux, ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage ; ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort » (Apocalypse 12.10-11).

Cette vérité s'adresse à la femme adultère, mais elle est aussi vraie pour toi. Veux-tu, aujourd'hui, déclarer cette vérité ? La dire à haute voix ? Quand tu fais cela, tu donnes plus de sens à ton affirmation que si tu la gardes dans ta tête. Pendant que tu l'énonces, cette vérité grandit et se fortifie dans ton esprit et dans ton cœur.

Penses-tu que la femme a entendu Jésus quand il lui a dit : « Moi non plus je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pêche plus » (Jean 8.11) ? Peut-être cela te pousse-t-il à réfléchir sur ta propre histoire :

- › Sur les promesses non tenues
- › Sur la faiblesse de ta ferveur, de ton zèle
- › Sur ton inconsistance perpétuelle
- › Sur tes manquements envers certaines personnes
- › Sur le fait que tu caches la vérité.

Quoi qu'il en soit, Jésus ne remet pas quelqu'un debout pour qu'il rechute. Il dit à la femme « va, et désormais ne pêche plus ». Bien ! Mais si tu penses que « aller » et « devenir irréprochable » est le point essentiel, cette histoire serait une contradiction. Disons-le d'une autre façon : « Va, et ne pêche plus » c'est à dire : « Puisque tu es libre maintenant, va et avance dans la liberté et ne te laisse pas enchaîner par un esclavage quelconque ».



Après avoir vécu une vie pleine d'égoïsme et de péché, veux-tu te rapprocher de Dieu maintenant ? »

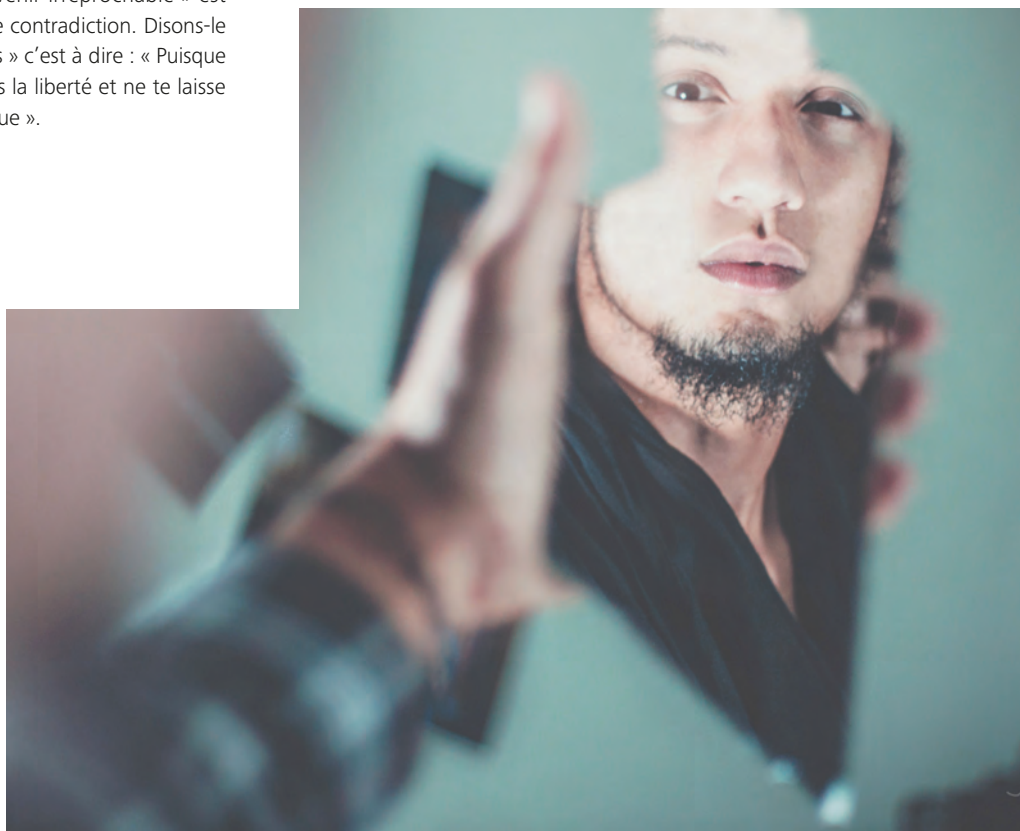
Certains luttent pour continuer à rêver qu'une vie de péché peut quand même permettre d'avoir une confiance absolue dans le salut, mais il y a une autre vérité à adopter : tu es plus proche maintenant que tu ne le réalises.

Écoute cette histoire qui s'est passée il y a quelques années :

Antonio Stradivarius fabriquait ses violons avec tant de soin et de précision, que leur sonorité n'avait pas de rivale dans le monde. Quand, pour jouer dans les concerts à venir, on a offert un Stradivarius de 258 ans d'âge à un grand violoniste anglais, Peter Cropper, son rêve s'est réalisé.

Le soir longtemps attendu est arrivé. Il marchait pour entrer en scène quand, trébuchant, il est tombé sur son Stradivarius. Son rêve se transformait en cauchemar. Le manche du violon s'était cassé net. Horrifié, il a vu son trésor hors de prix, brisé.¹

Comme tu peux l'imaginer, Peter Cropper était dévasté. Il a apporté le violon à un luthier afin qu'il essaie de le réparer. Mais, si ce dernier pouvait le faire avec de la colle, des outils et du temps, il ne pouvait assurer que le son produit par l'instrument redeviendrait le même. Quelques temps plus tard, Peter apprit qu'en effet, le son n'était plus le même, mais qu'en fait, désormais, il était meilleur. L'explication qu'il a donnée est celle-ci : « C'est un fait : le violon est maintenant en meilleure forme que jamais, il est beaucoup plus sonore. »²





En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une parfaite justice. Sans pallier le péché, sans amoindrir le sentiment de la culpabilité, il s'efforce, non pas de condamner, mais de sauver. »

Ellen G. White, *Jésus –Christ*, p. 457

Cassé. Réparé. Meilleur. Après avoir vécu une vie pleine d'égoïsme et de péché, veux-tu te rapprocher de Dieu maintenant ? Est-il possible, après avoir été brisé, de se reconnecter à Lui ? Ellen White a écrit l'un de ces textes « trop beaux pour être vrais » :

« Par sa vie et par sa mort, le Christ a fait plus que de simplement réparer les ruines causées par le péché. Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu; or en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché ».
(Jésus-Christ, p. 16)

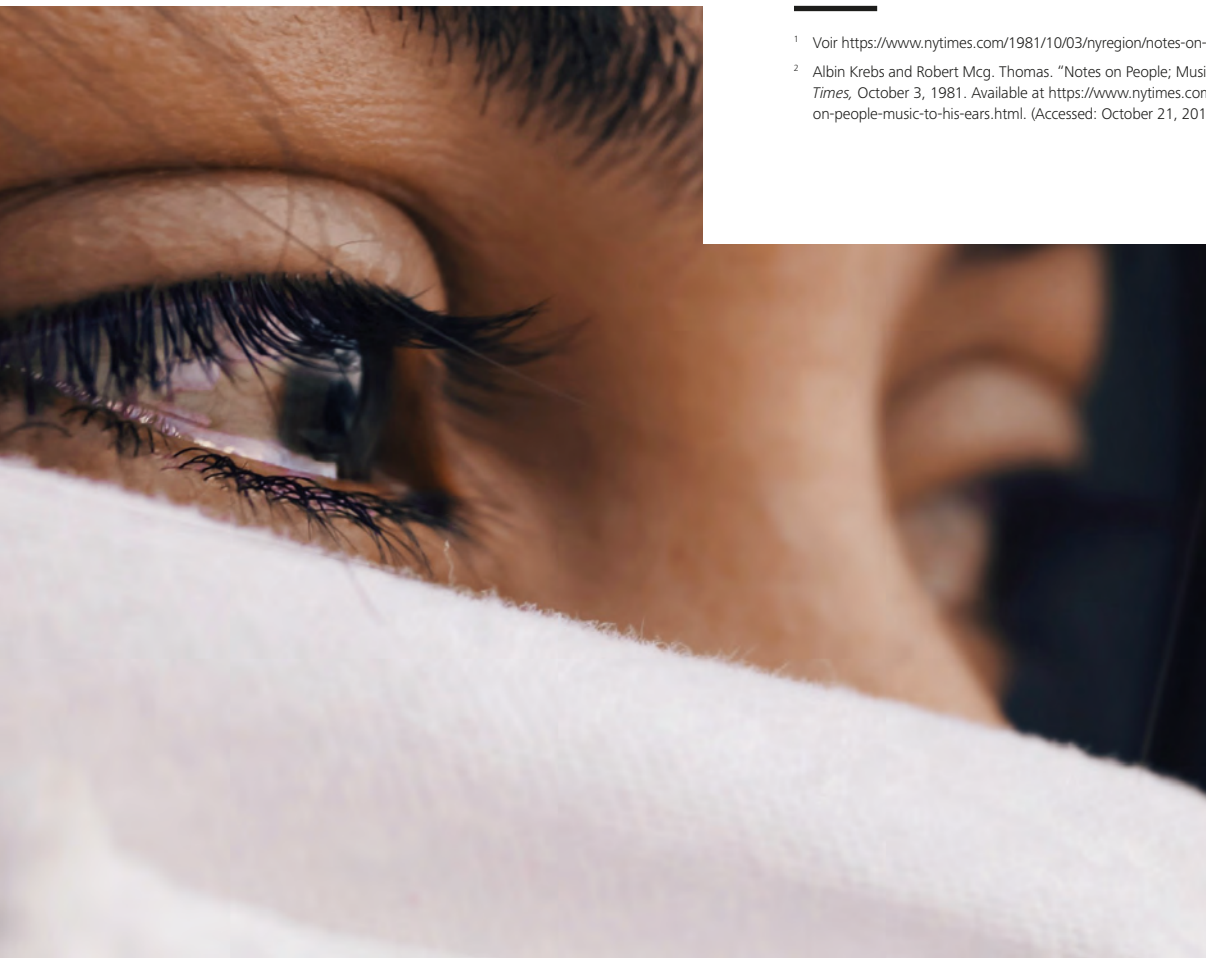
Aujourd'hui, grâce au sacrifice du Christ sur la croix, tu es plus proche de Lui que tu ne l'as jamais imaginé. Peut-être as-tu entendu ces mots : « Mon péché était grand, mais l'amour de Dieu est encore plus grand. » Ceci est absolument vrai. Mais, tu dois faire davantage qu'acquiescer, tu as besoin de le dire à haute voix et de vivre en conséquence. Marche jusqu'au parvis du temple et trouve la grâce auprès de Jésus. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, L'HISTOIRE DE CETTE FEMME ME RAPPELLE L'AMOUR INEXORABLE ET ÉTERNEL QUE TU ME PORTES. TA GRÂCE EST SUFFISANTE. AIDE-MOI À, NON SEULEMENT LE COMPRENDRE, MAIS À L'ACCEPTER TOUT AU FOND DE MON CŒUR. »

¹ Voir <https://www.nytimes.com/1981/10/03/nyregion/notes-on-people-music-to-his-ears.html>

² Albin Krebs and Robert Mcg. Thomas. "Notes on People; Music to His Ears" in *The New York Times*, October 3, 1981. Available at <https://www.nytimes.com/1981/10/03/nyregion/notes-on-people-music-to-his-ears.html>. (Accessed: October 21, 2019)





LES QUESTIONS

1. « S'il est un endroit où le Dieu saint et le pécheur pouvaient se rencontrer, c'était dans le temple, cet endroit où l'on pouvait s'approcher de Dieu tous les jours. » Ceci est-il vrai concernant ton église ? Comment ça ? Si non, comment peut-elle être plus chaleureuse ? Que peux-tu faire pour qu'elle devienne un lieu salvateur pour les pécheurs ?

2. Imagine la femme qui est devant Jésus. Elle sait qu'elle est coupable. Elle a été humiliée devant tout le monde. Et puis, elle a entendu Jésus lui rendre la liberté et lui accorder sa grâce. Que penses-tu qu'elle ait ressenti ? En prenant cette expérience comme appui, comment décrirais-tu la grâce ?

3. « La clémence et la grâce sont des concepts qui ne sont compliqués ni à expliquer ni à comprendre, mais si durs à accepter et à adopter ! » Es-tu d'accord ? Pourquoi ? Trouverais-tu un ou des exemples dans la vie courante que tu puisses partager avec le groupe ?

4. Jésus a dit à la femme : « *Va, et désormais ne pêche plus* » Troy le dit de cette façon : « *Va, et marche en liberté, et ne te laisse enfermer par aucun esclavage.* » Comment le dirais-tu, toi ? »*Va, et*

5. Qu'est-ce qui est le plus facile pour toi, accepter la grâce, ou la donner ? Pourquoi ?



LE DÉFI PERSONNEL

« Eh bien, femme, où sont-ils passés (tes accusateurs)? Personne ne t'a donc condamnée ? »
Cela ressemble à une question-piège, mais ce n'en est pas une. Jésus te dit aussi que sa grâce est suffisante pour toi.

Essaie ceci : Pendant une semaine, commence chaque journée en lisant le texte te rappelant que Dieu te fait grâce, « En effet, vous êtes sauvés grâce à la bonté de Dieu, et parce que vous croyez. Cela ne vient pas de vous, c'est Dieu qui vous donne le salut » (Éphésiens 2.8, La Bible, parole de Vie).

Imprime-le, choisis de jolies lettres, mets-y de la couleur ou ce que tu veux et pose-le sur le miroir de ta salle de bains ou à un endroit où tu le verras systématiquement chaque matin.

Quand, dans la journée, tu côtoies d'autres personnes, souviens-toi de la grâce de Dieu et choisis d'agir avec grâce dans tes rapports avec toutes les personnes que tu croiseras. Planifie d'avance la façon pratique de le faire. Par exemple : « Si quelqu'un me parle méchamment aujourd'hui, au lieu de lui répondre sur le même ton, je le ferai aimablement. » A la fin de la semaine, demande-toi comment tu as vécu ce défi.



POUR ALLER PLUS LOIN

- › Romains 6, 7 et 8. Voir également : Fabian Looser Grönroos, « Une grâce puissante : Manuel pratique sur la façon de vaincre le péché » (ch. 6, basé sur Romains 6); Pierrick Avelin, « Le paradoxe Chrétien : La marche chrétienne, un voyage inattendu... » (ch. 7, basé sur Romains 7); et Raphaël Grin, « L'amour radical et inconditionnel de Dieu: Comment Dieu s'occupe du mal » (ch. 8, basé sur Romains 8) en *Lettre aux Romains: Study Guide*. Édité par le département de la Jeunesse de la Division Inter-Européenne de l'Église adventiste du septième jour, 2017. Disponible en téléchargement sur : <https://icor.church/resources/>
- › Éphésiens 2.4-9; 2 Corinthiens 12:9; Ésaïe 30.19; 2 Timothée 1.9; Tite 3.7.
- › Ellen G. White, *Jésus-Christ*, ch. 50, « Parmi les pièges ».
- › Au sujet de la parabole des ouvriers (Matthieu 20.1-16) : « La grâce n'a rien à voir avec le fait d'être le dernier ou le premier ; elle ne compte pas. Nous recevons la grâce comme un don de Dieu, et non comme quelque chose qu'il nous faudrait gagner péniblement. ... Nous risquons de passer à côté du point central de l'histoire : Dieu dispense ses dons, non des salaires. Aucun d'entre nous ne sera payé selon ses mérites car aucun d'entre nous n'arrive à satisfaire les conditions d'une vie parfaite aux yeux de Dieu. » (Philip Yancey. *What's amazing about Grace ?* Grand Rapids, Michigan : Zondervan, 197, p. 61-62)
- › « Le christianisme ne concerne pas le sacrifice que nous faisons, mais celui auquel nous faisons confiance » (P.T. Forsyth).
- › « Jésus est le don. Il est lui-même le trésor. La grâce est précieuse parce qu'Il l'est. La grâce transforme des vies, parce qu'Il le fait. La grâce nous protège parce qu'Il le veut. Le don c'est le Donneur. Découvrir la grâce, c'est découvrir la dévotion absolue que Dieu vous porte. Son opiniâtreté a décidé de vous donner un amour qui lave, guéri, expie, libère et remet les blessés sur pieds. ... Voilà le don que Dieu fait. Une grâce qui nous revêt d'abord du pouvoir de recevoir l'amour, puis du pouvoir de le donner » (Max Lucado. *Grace : More than We Deserve, Greater than We Imagine*. Nashville, Tennessee : Thomas Nelson, 2012, p.150)



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : PIERRES DE PAIX

Matériel : Un contenant en verre avec un couvercle, des pierres plates, un marqueur permanent, du ruban pour décorer, de l'eau, des paillettes de couleur.

Description de l'activité :

- Décore ton contenant en verre en utilisant le ruban. Remplis-le d'eau jusqu'aux $\frac{3}{4}$. Mets les paillettes de couleur dans l'eau.
- Sur chaque pierre, écris une situation difficile ou négative que tu as vécue, un problème, une erreur, une faute, ou une partie de ta vie que tu aimerais changer : en définitive, tout ce qui te semble être un fardeau, tout ce dont tu as besoin d'être débarrassé.
- Maintenant, plonge chaque pierre dans le contenant, comme un symbole, comme si tu les jetais au fond de la mer. En faisant cela, prie Dieu de t'aider, de te pardonner et de te rendre libre.
- Une fois que tu as rempli le contenant (tu peux l'emporter à la maison et continuer à le remplir s'il le faut) ferme le couvercle et secoue-le. Tu verras les paillettes se disperser dans l'eau de façon merveilleuse (la grâce de Jésus) de sorte que tu ne pourras plus lire ce que tu as écrit sur les pierres : Dieu a couvert tes fautes et nettoyé ton péché.
- En regardant les couleurs, pense à la paix que Dieu te donne et remercie-le pour son pardon et parce qu'Il renouvelle ton cœur.

Application :

Même si aucune pierre ne nous menace, comme c'était le cas pour la femme dans l'évangile de Jean, chap.8, nous portons parfois de lourdes pierres de culpabilité et de honte qui deviennent un lourd fardeau dans les bagages de notre vie. Avec cette activité, nous nous sommes focalisés sur le fait qu'il faut abandonner ce poids mort en le confiant à Jésus. Dans Michée 7. 19, Dieu nous fait une promesse : « Il aura encore compassion de nous, il piétinera nos fautes ; Il jettera dans les profondeurs de la mer tous nos péchés ».

ACTIVITE 2 : LE PLATEAU TEMOIN

Matériel : Un petit plateau décoré par personne, une petite boîte par personne, des cartes de papier épais, un stylo, des ciseaux, des autocollants pour décorer, du sable propre.

Description de l'activité :

- Découpe de petites cartes dans le papier de sorte qu'elles entrent dans la petite boîte que tu as choisie. Sur chaque carte, seul ou en groupe, écris un texte biblique, une citation ou une prière qui te rappelle que Dieu a promis d'être avec toi, de prendre soin de toi, de vivre avec toi, de te sauver, de te renouveler, etc.
- Une fois que tu as fait cela, place les cartes dans la boîte. Tu peux aussi la décorer si tu veux. Puis, emmène ta boîte, ton petit plateau et le sable à la maison. Là, couvre le plateau avec le sable et place la boîte au milieu.
- Mets le tout près de la porte, afin que lorsque tu sortiras, tu puisses prendre une carte et la promesse qui est dessus avec toi dans tes allées et venues. Regarde-la de temps en temps. Une fois de retour à la maison, place la carte verticalement dans le sable, comme un symbole qui montre que Dieu a été avec toi tout au long du jour.
- Le lendemain, tu peux, soit reprendre la même carte, soit en choisir une autre. Tu peux aussi dessiner sur le sable avec ton doigt ou un petit bâton, un symbole expliquant le sens que cette promesse a eu pour toi.

Application :

Dans le désert, Dieu vivait au milieu de Son peuple. Il vit aussi dans ton foyer et dans ton cœur. Sur le sable, il y avait un tabernacle qui rappelait au peuple de Dieu sa présence constante. Après cela, le peuple a eu un temple à Jérusalem. Par cette simple activité, les promesses de Dieu peuvent être présentes dans ta vie de tous les jours. Elles ne disparaîtront pas dans le sable ; elles sont toujours avec toi, où que tu ailles.

L
3

ET POUR VOUS, QUI SUIS-JE ?

LE TEXTE CLÉ : MATTHIEU 16.13-20

« ET POUR VOUS, LEUR DIT-IL,
QUI SUIS-JE ? SIMON PIERRE RÉPONDIT :
TOI, TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT »

Matthieu 16. 15,16

EUGÈNE PETERSON A DIT UN JOUR: « NOUS VIVONS AUJOURD'HUI DANS UN MONDE APPAUVRI EN HISTOIRE ». MÊME SI VOUS POUVEZ TOUT FAIRE PLUS RAPIDEMENT ET MIEUX, AU LIEU QUE LA VIE DEVIENNE PLUS RICHE ET PLUS INTENSE, IL N'Y A QUE PLUS À FAIRE ET TOUJOURS MOINS DE TEMPS POUR LE FAIRE. UN JOUR VOUS AVEZ LE SENTIMENT QU'IL VOUS MANQUE QUELQUE CHOSE. QUAND VOUS RÉFLÉCHISSEZ AUX GRANDES QUESTIONS DE LA VIE, VOUS DÉCOUVREZ QUE VOUS AURIEZ BESOIN D'UNE HISTOIRE DE PERSONNES POUR LA RACONTER.

Il y a plusieurs années, un projet de recherche a porté sur l'observation du comportement des singes, pour apprendre comment ils développent leurs « coutumes » ou « usages ». Pour cette expérience, quatre singes ont été placés dans une salle. Au centre, on avait mis un grand piquet avec des bananes à son sommet. Quand un singe montait pour attraper les bananes, un courant d'eau froide, venu du plafond, l'aspergeait. L'un après l'autre les singes ont tenté d'attraper les bananes, mais ont finalement abandonné lorsqu'ils ont réalisé qu'ils seraient inévitablement aspergés en essayant.

Les chercheurs ont décidé de remplacer l'un des singes du groupe. Quand l'ambitieux nouvel arrivant a tenté d'aller chercher une banane, les autres singes l'en ont empêché jusqu'à ce qu'il n'essaie plus de grimper.

Les scientifiques ont remplacé les singes l'un après l'autre, mais à chaque fois les singes ont arrêté les tentatives du nouveau venu. Avec le temps, la pièce a été pleine de singes n'ayant jamais expérimenté la douche froide en essayant d'aller chercher une banane. Aucun singe n'a jamais plus essayé de monter sur le piquet, mais aucun d'entre eux ne savait pourquoi.

De nos jours il est facile d'entendre des opinions politiques, de posséder des mémoires intelligentes pour trouver des idées, des télécriteurs pour trouver les prix en stock, des mises à jour pour dire le temps qu'il fait, des agendas électroniques et des abréviations telles que « lol » pour s'exprimer plus rapidement. Avec les commerces que l'on peut trouver grâce au digital, tout ce dont vous avez besoin et tout ce que vous voulez, il suffit de le demander à Amazon ; mais où est l'Histoire ? Pourquoi vivre ? Comment la vie a-t-elle débuté ? Comment se terminera-t-elle ? Cela t'intéresse-t-il ? Ce que tu ressens est-il réel, ou est-ce une illusion ? Quel est le sens de la mort ? Qu'en est-il de l'éthique, de la morale, des valeurs dans la vie de tous les



Quand vous réfléchissez aux grandes questions de la vie, vous découvrez que vous auriez besoin d'une histoire de personnes pour la raconter. »



jours ? Y a-t-il plus à gagner à Vivre plutôt qu'à juste tenir le coup ? Si Dieu est tout-puissant, bon et au courant de ce qui se passe sur la terre, pourquoi semble-t-il que le mal, la destruction et la souffrance y jouent un rôle de premier plan ?

Les plus grandes questions, les plus grandes perplexités ne trouveront pas de réponse dans les informations contenues dans une base de données. Ces questions demandent à ce que Tu répondes au pourquoi. Et pour cela tu as besoin d'une histoire et de gens pour la raconter.

Quand le dernier apôtre de Jésus en vie a écrit son évangile, il l'a fait au sujet des deux :

« C'est ce disciple (celui qui raconte) qui témoigne (qui raconte l'histoire) de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, le monde même, j'imagine, ne pourrait contenir les livres qu'on écrirait » (Jean 21. 24-25).

« Jésus a encore produit, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci sont écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et que, par cette foi, vous ayez la vie en son nom » (Jean 20, 30-31).

Raconter une histoire peut être délicat, mais ce que tu choisis de ne pas dire a également un sens. N'as-tu jamais pris conscience que ton silence peut être une approbation d'une façon ou d'une autre ? Quand, au cours de tes conversations, tu refuses de raconter ton histoire, cela a un impact sur toi. Tu as besoin de parler, d'intervenir.

Peut-être Jésus a-t-Il pensé qu'il était temps d'intervenir. Un jour, Il rassemble les disciples pour leur donner l'occasion de dire leurs impressions, et Il leur demande :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? Ils dirent : Pour les uns, Jean le Baptiseur ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie, ou l'un des prophètes » (Matthieu 16.13-14).

Les disciples ont répondu en rapportant le « qu'en dira-t-on » qui courait à son sujet, mais tous les noms qu'ils citaient tombaient à plat car, comme pratiquement la moitié d'entre eux avaient été disciples de Jean le baptiseur, il s'agissait manifestement d'une rumeur. Le nom d'Elie, comme d'habitude, faisait des étincelles, car à la fin du dernier chapitre de Malachie, il est question de ce prophète exceptionnel – mais les disciples ne donnaient pas foi à cette histoire. Peut-être existait-il une secte qui attendait que le Messie fasse renaître Israël, comme Jérémie l'avait fait – mais ils ne mordaient pas à cet hameçon non plus.



Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. Les hommes qui la composent, ceux qu'il a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, doivent refléter sa gloire. »

Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 12





La foi n'est pas une qualification de ton parcours de vie, mais le choix de t'inscrire dans une nouvelle façon de penser, de voir et de vivre. »

Les rumeurs et les suffrages populaires auraient été intéressants, mais Jésus les pressait d'exprimer la vérité, de partager leur histoire. Aussi leur demanda-t-il : « Et pour vous, qui suis-je ? » (Matthieu 16.5)

Tu peux imaginer les disciples baissant le nez et regardant autour d'eux avec appréhension. Dans ce monde, dire ce que tu penses vraiment est risqué. Le silence embarrassé leur a, probablement, semblé plus long qu'il ne l'était en réalité. Finalement Pierre l'a rompu en disant : « Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16.16).

Parfois, quelqu'un prononce une simple phrase qui te fais passer un seuil et d'une vie à une autre. La confession de Pierre proclamait simplement ce qu'il « savait » et « croyait » au sujet de Jésus. As-tu eu du mal avec des affirmations si péremptives qu'elles te semblaient être de la « foi aveugle » ? Quelles sortes de foi existe-t-il, en fait ?

- › La foi présomptueuse
- › La faible foi
- › La foi émotionnellement chargée
- › La foi lente
- › La foi immature...

Quelque soit la foi que tu possèdes, c'est toujours de la foi. La foi n'est pas une qualification de ton parcours de vie, mais le choix de t'inscrire dans une nouvelle façon de penser, de voir et de vivre. Ils sont nombreux ceux qui attendent d'avoir plus d'informations et de connaissances pour obtenir des certitudes, mais ils les trouvent rarement. Si tu as des difficultés concernant la nature de la foi, réfléchis à ce proverbe : « Ne laisse pas ce que tu ne sais pas troubler ce que tu sais ». Il y aura toujours des moments et des sujets d'incertitude, mais les choses que tu sais déjà ne doivent pas être effacées par une liste de choses qui ne sont pas expliquées. Il y aura toujours plus de quoi apprendre et à connaître.



Jésus savait que la foi de Pierre était chancelante, peu sûre et surestimée. Plus tard, dans la nuit où Jésus a été arrêté, Ses paroles, adressées à Pierre, montrent à la fois la réalité de sa faiblesse et l'assurance qu'il est capable de vaincre : « Simon, Simon, écoute ! Satan a demandé de pouvoir vous secouer tous comme on secoue le grain dans un van pour le séparer de la paille. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Luc 22.31-32).

Savoir que le cœur de Simon Pierre était capable de trahir, mais aussi d'être rempli par le Saint-Esprit de telle manière qu'il a pu parler de la Vie à des milliers de personnes, est encourageant. Le moment déterminant c'est, finalement, quand tu confesses ce en quoi tu crois. Même si tu ne prononces pas un mot, tu enverras un message. Si tu ne te lèves pas quand le moment est venu de le faire, rester assis sur ta chaise parle en défaveur de tes propres convictions. Mais d'autre part, quand tu racontes ton histoire, aucun pouvoir ne peut plaider contre tes paroles en faveur du Christ.

Peut-être te décourages-tu parce que tu penses qu'elle n'est pas intéressante. Peut-être penses-tu que tes fautes sont nombreuses et tes triomphes sporadiques et rares. Les meilleurs témoignages sont d'honnêtes déclarations faites par des gens qui cherchent, qui se battent et en veulent plus :



Les meilleurs témoignages sont d'honnêtes déclarations faites par des gens qui cherchent, qui se battent et en veulent plus. »

- › L'aveugle disait : « Si c'est un pécheur, *je ne sais pas* ; je sais une chose : j'étais aveugle, maintenant je vois » (Jean 9.25).
- › « La Samaritaine courut à la ville et dit : Venez voir ! Il y a là un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! *Serait-ce le Christ ?* » (Jean 4.29)
- › « Il lui dit : Va-t'en chez toi, auprès des tiens, et *raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait* pour toi, comment il a eu compassion de toi. Il s'en alla et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient étonnés » (Marc 5.19-20)

L'un des témoignages commençait par « je ne sais pas ».

Un autre offrait une question : « Serait-ce le Christ ? »

Le troisième racontait simplement l'histoire de tout ce que Jésus avait fait pour lui.

Tu ne trouveras pas leurs histoires dans une émission télé, elle ne fera pas le buzz sur YouTube et cependant le monde a été transformé grâce à des gens comme eux. C'est ce qui arrive quand tu te lèves et que tu proclames ce que tu crois. Le mouvement chrétien n'avance que quand des gens répondent à la question de Jésus : « Et pour vous, qui suis-je ? »

La puissance d'une histoire est caractéristique, sans ambiguïté. Quand tu declares ce que tu crois au sujet de Jésus et l'expérience que tu as faite avec lui, tes paroles deviennent le commencement d'un espoir et d'une nouvelle vie. Pour résumer : ce que tu dis et même ce que tu ne dis pas, est important. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, JE VEUX TE RECONNAÎTRE COMME MON SAUVEUR PERSONNEL. JE VEUX FAIRE MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE AVEC TOI ET JE DÉSIRE TE SUIVRE CHAQUE JOUR DE MA VIE. JE VEUX AUSSI ÊTRE COURAGEUX, COURAGEUSE, ET PARTAGER MON HISTOIRE AVEC LES AUTRES. »

¹ Eugene H. Peterson. *Eat this book : a conversation in the art of spiritual reading.* Colorado Springs, CO, USA: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1932, p.48.



LES QUESTIONS

- 1. Pourquoi est-il important de répondre personnellement à la question de Jésus, « Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? » Qu'est-ce que cela implique concernant la nature de notre foi (en tant qu'individus) ?**

- 2. Réfléchis à ton histoire personnelle avec Jésus. Quels ont été les moments-clés qui ont amené ta propre conversion ? Partage ce récit avec le groupe.**

- 3. Que ressens-tu à l'idée de parler de Jésus aux autres, et particulièrement à ceux qui ne sont pas chrétiens ? Partage tes expériences avec le groupe.**

- 4. Chaque chrétien doit-il être un témoin de Jésus ? De quelle façon ?**

- 5. De quoi as-tu besoin qui te rendra capable de parler aux autres de Jésus ? De quelle façon peux-tu soutenir un autre (une autre) dans cette mission ?**



LE DÉFI PERSONNEL

« Et pour toi ? Qui suis-je ? » Tu as une expérience personnelle avec Jésus, ta propre histoire qui doit être racontée.

Cette fois, ton défi consiste à écrire ton propre évangile, comme Matthieu, Marc, Luc et Jean l'ont fait. Pour t'aider, appuie-toi sur ce qui suit :

- › Décris ta vie avant de devenir un disciple de Jésus ;
- › Réfléchis et relates les moments les plus cruciaux de ta conversion ;
- › Raconte la différence entre ta vie d'hier et celle d'aujourd'hui, qui a Jésus pour cause.
- › Parle de l'histoire de ton évangile à un ami.

Maintenant, à tout moment, chacun te pose des questions au sujet de ta foi, dès lors, tu peux partager ton évangile avec eux!



POUR ALLER PLUS LOIN

- › Éphésiens 2, Ésaïe 56, Matthieu 1, Luc 3:21-22, Jean 1:1-42, Hébreux 1:1-4, Jean 17.
- › Romains 5:15-19. Voir aussi: Slavi Mitrev, « Amis de nouveau, amis pour toujours » (ch 5, basé sur Romains 5) dans *Lettre aux Romains: Study Guide*. Édité par le département de la Jeunesse de la Division Inter-Européenne de l'Église adventiste du septième jour, 2017. Disponible en téléchargement sur : <https://icor.church/resources/>
- › Ty Gibson. *The Sonship of Christ: Exploring the Covenant Identity of God and Man*. USA: Pacific Press, 2018.
- › Ellen G White. *Jésus-Christ*, ch. 45, « Représentation ... de la croix. »
- › « Toute autre personne qui est au cœur d'une religion quelconque a eu son commencement, que ce soit imaginaire ou réel... La naissance de Jésus à Bethlehem a été précédée par l'éternité. Son être n'avait pas d'origine dans le temps et n'est pas venu suite à la volonté humaine. L'Auteur du temps, qui vivait dans l'éternel, s'est incarné dans le temps afin que nous puissions vivre en envisageant l'éternel. Dans ce sens, le message du Christ n'était pas la présentation d'une religion, mais celle de la vérité concernant la réalité telle que Dieu seul la connaît. » (Ravi Zacharias. *Jesus Among Other Gods: The Absolute Claims of the Christian Message*. Nashville: Thomas Nelson, 2000, pp. 34-35)
- › « Il nous faut poser la question : Pourquoi d'autres Juifs du premier siècle n'ont-ils pas, aujourd'hui, des millions de disciples ? Pourquoi Jean-Baptiste n'a-t-il pas son mouvement? Pourquoi, parmi toutes les figures du premier siècle, y compris les empereurs romains, seul Jésus est-il adoré encore aujourd'hui, tandis que les autres sont entrés dans la poussière de l'histoire? C'est parce que ce Jésus, - le Jésus historique - est aussi le Seigneur vivant. C'est pour cela. Parce qu'il est toujours là, alors que les autres ont disparu depuis longtemps. » Lee Strobel. *The Case for Christ*. Grand Rapids, Michigan: Zondervan, 1998, p. 141.)
- › « Qui que vous décidiez qu'est Jésus-Christ, cela ne doit pas être un exercice intellectuel inutile. Vous ne pouvez poser son portrait sur une étagère comme celle d'un grand maître à penser. Ce n'est pas une option valable. Soit c'est un menteur ou un dément, soit c'est le Seigneur. Vous devez faire un choix. » McDowell. *The New Evidence that Demands a Verdict*. USA: Thomas Nelson, 1999, p. 162).



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : ET POUR LES AUTRES, QUI ES-TU A LEURS YEUX ?

Matériel : 1 feuille de papier et 1 crayon ou un stylo et un morceau de scotch par personne.

Description de l'activité :

- › Coller une feuille de papier sur le dos de chaque personne.
- › Tout le monde se lève et écrit un adjectif qui les définit sur le dos des autres. Cela doit prendre 5 mn pour que tout le monde écrive.
- › Quand le temps est passé, chaque personne peut attraper la feuille qui est dans son dos et lire à haute voix ce qui y est écrit.

Application :

Parfois nous nous appliquons, de façon négative, les adjectifs que les autres utilisent pour nous définir. Cependant, Dieu nous voit comme nous sommes, Il voit aussi notre potentiel et ce que nous pouvons devenir avec Lui. Après avoir lu ce que les autres pensent de toi, et être conscient de ce que Dieu pense de toi, qui penses-tu être ?

ACTIVITE 2: DIFFERENTS TYPES DE FOI

Matériel : Bibles

Description de l'activité :

- › Former des groupes de 5 ou 6 personnes
- › Chaque groupe doit chercher différents « types » de foi dans la Bible.
 - **La foi naturelle ou humaine.** Lire Actes 3.2-6. Ses caractéristiques : C'est le produit de la connaissance humaine, cela fait partie du caractère et ne requiert aucun effort spirituel.
 - **La foi aveugle.** Lire Actes 8.9-11. Ses caractéristiques : Elle est basée sur les superstitions, les croyances fausses et les mensonges.
 - **La foi émotionnelle.** Lire Matthieu 13. 20-21. Ses caractéristiques : Elle est basée sur les sentiments, possède une joie fugace et, face aux difficultés, s'écroule.
 - **La foi insuffisante.** Lire Matthieu 14.28-31. Ses caractéristiques : Quand le doute survient, elle est pleine de peur et de désespoir ; elle ne grandit pas et ne plait pas à Dieu.
 - **La foi morte.** Lire Jacques 1.22 ; 2.14 et Jean 12.42-43. Ses caractéristiques : Elle n'est que théorique, elle se vante de connaître Dieu, mais ses actes le démentent.
 - **La véritable foi.** Lire Matthieu 13.23 ; Actes 8.35-36 ; 2 Corinthiens 5. 6-7 ; 12.15 ; et 2 Timothée 4.7. Ses caractéristiques : elle est née, elle est fervente, elle grandit dans la confiance, elle persévère jusqu'à la fin.

Application :

Après avoir lu les différentes sortes de foi, parler de ce qui suit :

- › Quelle sorte de foi penses-tu avoir ?
- › Quelle sorte de foi aimerais-tu avoir ?
- › De quoi as-tu besoin pour pouvoir la posséder ?

QU'EST-IL ÉCRIT DANS LA LOI ? COMMENT LIS-TU ?

LE TEXTE CLÉ : LUC 10. 25-37



« JÉSUS LUI DIT : QU'EST-IL ÉCRIT DANS LA LOI ? COMMENT LE LIS-TU ? IL RÉPONDIT : TU AIMERAS LE SEIGNEUR, TON DIEU, DE TOUT TON CŒUR, DE TOUTE TON ÂME, DE TOUTE TA FORCE ET DE TOUTE TON INTELLIGENCE, ET TON PROCHAIN, COMME TOI-MÊME »

Luc 10.26, 27

SI TU NE REGARDES QU'À L'EXTÉRIEUR D'UN AVOCAT, ES-TU SUBMERGÉ PAR L'ENVIE DE LE MANGER ?

Imagine qu'en te promenant tu aperçois un pied d'ananas sur le flan de la colline ; penses-tu immédiatement au bon « smoothie » qu'il te procurera ou te détourneras-tu de la plante parce qu'elle te semble dangereuse ? Après avoir vu son écorce ressemblant à du cuir, les écailles mouchetées sur son fruit en forme de tête et les feuilles pointues qui l'entourent, tu vas t'enfuir ou au moins ne pas y toucher !

Un fruit désagréable ? Non merci. Pendant un moment tu peux avoir une réaction frisante l'allergie rien qu'à l'idée de le manger.

Une noix de coco ? Si ce boulet de canon à l'écorce de bois dur comme de la pierre te tombe sur la tête, ou si inconsidérément, tu grimpes à cet arbre sans branches pour atteindre le fruit placé sous les palmes du sommet, tu ne trouveras pas cela passionnant du tout. Qui, actuellement, en regardant une noix de coco pense « dessert ! » ou « excellente huile alternative » ou « ça doit être bon avec du chocolat » ? Vraiment ! Quel genre de personne saisi cette sphère dure comme de la pierre en murmurant « je me demande s'il y a du lait là-dedans » ?

En surface, certains fruits semblent bien ordinaires. Mais à l'intérieur, ils peuvent te surprendre.

N'as-tu jamais assisté à une conversation dont le sujet ne t'intéresse pas et qui te donne l'envie de partir faire autre chose ?



Si l'esprit de sacrifice ne se manifeste pas d'une manière pratique, en faveur d'autrui, dans le cercle de la famille, dans le voisinage, dans l'église, et où que nous nous trouvions, nous ne sommes pas de vrais chrétiens, quelle que soit notre profession de foi. »

Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 499

Les questions que Jésus pose ne sont, au départ, pas très intéressantes.

« Un spécialiste de la loi se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment le lis-tu ? » (Luc 10.25, 26)

L'homme de loi a posé une question. Ses paroles étaient peut-être tendancieuses mais tu noteras que, premièrement, il ne demande pas comment « gagner » la vie éternelle, mais comment en « hériter ». Aussi la conversation ne tombe-t-elle pas dans un légalisme primaire. Mais il y a un problème plus profond : la seule façon « d'hériter » de quelque chose sous-entend que quelqu'un meurt. C'est ainsi que l'héritier légal, ou l'individu désigné, peut recevoir son « héritage ».

La véritable question n'est pas « comment devient-on un héritier ? » La réponse facile à cela, c'est « être né Hébreux, enfant d'Abraham. » Que les juifs, en ce temps-là, aient cru qu'ils étaient les seuls à pouvoir hériter de la vie éternelle, est difficile à imaginer. La nature même de l'histoire d'Abraham concerne une mission envers le monde : « Par toi, je bénirai toutes les familles de la terre » (Genèse 12.3 La Bible parole de vie).

Ésaïe 56 nous fait part d'un chant qui parle des personnes de l'extérieur qui deviennent des personnes de l'intérieur :



QU'EST-IL ÉCRIT DANS LA LOI ? COMMENT LIS-TU ?

« Que l'étranger qui s'attache au SEIGNEUR ne dise pas :
Le SEIGNEUR me séparera de son peuple !
[...]
Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs,
un monument et un nom,
meilleurs que des fils et des filles ;
Je leur donnerai un nom pour toujours,
il ne sera jamais retranché » (Ésaïe 56. 3, 5).

L'idée qu'être « Hébreu » est la seule façon d'accéder au ciel est ridicule. Cependant, tu peux le savoir mais ne pas en tenir compte ! Israël, en tant que nation, avait la réputation de s'isoler et de se tenir à l'écart du monde.

« Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? »

Au lieu de répondre directement à la question, Jésus lui en pose deux : « Qu'est-il écrit dans la Loi ? » et « Comment le lis-tu ? » Il est probable que Jésus ait voulu amener l'homme de loi à trouver une réponse plus profonde que celle qui lui venait à l'esprit. Jésus

le questionne sur le contenu (Qu'est-il écrit dans la Loi ?) et sur l'interprétation (Comment le lis-tu ?). En posant ces deux questions, tu guideras mieux une personne que si elle doit se concentrer pour ne répondre qu'à l'une d'elles. Seule, l'une comme l'autre est dangereuse : laisser une personne appliquer le contenu sans son contexte peut l'amener à dévier. Et, l'interprétation sans une bonne information donne une opinion sous-informée – commune mais maladroite.

L'homme a répondu aux deux questions en disant : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain, comme toi-même ». « Tu as bien répondu », lui dit Jésus ; « fais cela, et tu vivras » (Luc 10.27, 28). La réponse était parfaite ! Synthétiser les cinq livres de Moïse en deux excellentes affirmations, c'est résumer toute la Loi ! La première de ces affirmations est prise dans le livre du Deutéronome chapitre 6 verset 5 et la deuxième dans Lévitiques 19.18. Brillamment et en une seule réponse, l'homme de loi a combiné l'amour pour Dieu et l'amour pour autrui. Bravo !

Car quand tu observes soigneusement la question et la réponse de l'homme de loi, cette dernière est juste parfaite !



Tu peux le savoir mais ne pas en tenir compte ! »





Brillamment et en une seule réponse, l'homme de loi a combiné l'amour pour Dieu et l'amour pour autrui. »

« Comment hériteras-tu de la vie éternelle ? »

« La seule chose que tu puisses « faire » est de devenir héritier – ce qui veut dire, aimer Dieu avec tout ce que tu es. Aimer Dieu. Cette relation est toujours le centre des questions essentielles de la vie. »

« Si tu connais et aimes Dieu, tu aimeras aussi les autres »

Examine la prière que Jésus a offerte à Dieu : « Car la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17:3).

L'homme de loi insiste encore auprès de Jésus, il veut en savoir plus et lui offre la possibilité d'élargir sa réponse, puisqu'il est le Maître, l'enseignant. C'est une si petite modification que tu pourrais l'oublier si tu ne fais pas attention. L'homme poursuit et demande : « Et qui est mon prochain ? »

Avant d'en arriver là, l'homme s'était servi du « Que ». Qu'ai-je besoin de faire ? Quelle liste ? Quelle action ? Quel type de réponse ? Toutes demandent une information, jusqu'à ce que la question passe de l'information à la personne – qui ?

Le sujet de la Loi est comme une noix de coco, ou un avocat poilu qui attendent que quelqu'un veuille bien regarder à l'intérieur, au lieu de se focaliser sur l'aspect extérieur, sans intérêt. Examinons la réflexion au sujet de la loi : elle a trois niveaux : La partie la plus saillante d'une vérité, quelle qu'elle soit, est appelée une règle, ou un standard, que nous pouvons mesurer et décrire, puis définir quel comportement elle implique. Cependant, il existe un mobile plus profond derrière la plupart des lois que nous devons suivre. Quand un enfant n'aime pas ou ne comprend pas une règle, il peut demander : « Pourquoi ? » Ceci nous amène au deuxième niveau d'une vérité qui est la raison. Les règles changent avec le temps, mais la raison d'une vérité demeure. Par exemple : les limites de vitesse changent quand



les caractéristiques des voitures ou des routes et des performances des conducteurs s'améliorent et cependant le principe n'en est pas compromis – c'est la sécurité. Jésus explique la relation entre les règles et leurs raisons (pourquoi ?) dans le Sermon sur la montagne.

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : 'Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement.' Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui traitera son frère de raka sera passible du sanhédrin. Celui qui le traitera de fou sera passible de la géhenne de feu » (Matthieu 5. 21,22) NBS.

La règle dit : « Ne commets pas de meurtre » ; mais tu peux contourner la lettre de la loi et casser l'esprit de la vérité en altérant l'inviolabilité de la vie par ton égoïsme. Si tu cherches plus profondément au cœur des règles, le plus souvent tu en trouves la motivation, une raison pour appliquer le principe.



Si tu suis le fil conducteur des lois de Dieu dans l'histoire jusqu'à leur fin, ce n'est pas d'un livre dont il s'agit mais d'une Personne. »

Enfin, si tu veux connaître la « Vérité » qui se cache derrière toute « vérité » il te faut chercher l'origine de toute règle. Les principes qui expliquent pourquoi les lois sont utiles ont comme source – *la relation*. La vérité n'est pas la déclaration d'une croyance, c'est Quelqu'un. Une Personne. Le « Qui » derrière le « quoi » et le « pourquoi » de la vérité.

« Ne commets pas de meurtre ! » Pourquoi ? Parce que la « vie est sacrée ». Pourquoi ? « Parce que Dieu est Vie ». La nature même de Dieu, c'est la vie en abondance (Jean 10.10).

« Ne ment pas » Pourquoi ? Parce que « la vérité est sacrée ». Pourquoi ? « Parce que Dieu est vrai. » Dieu ne peut mentir.

Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par Lui (Jean 14.6). Si tu suis le fil conducteur des lois de Dieu dans l'histoire jusqu'à leur fin, ce n'est pas d'un livre dont il s'agit mais d'une Personne.

Si nous revenons à la question « Qui est mon prochain ? »

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé aux mains des bandits ? Il répondit : C'est celui qui a montré de la compassion envers lui. Jésus lui dit alors : Va, et toi aussi, fais de même. » (Luc 10.36, 37)

De nouveau, la réponse n'a pas pour objet « quoi » ou « comment », mais « qui » et « à qui » ? Va, et fais de même, dans le contexte d'une relation d'amour avec Dieu et non comme devant faire ce qui est écrit dans la liste des « quoi » sans amour. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, JE VEUX QUE L'AMOUR SOIT LE PRINCIPE DOMINANT DE MA VIE. JE VEUX T'AIMER PLUS QUE TOUT, ET LES AUTRES COMME MOI-MÊME. AIDE-MOI À LE DÉMONTRER DANS MON ATTITUDE ET DANS MES ACTIONS. »





LES QUESTIONS

1. N'as-tu jamais été trompé(e) par les apparences ? Peut-être juges-tu un livre à sa couverture ou une personne à son « look », jusqu'à ce que tu découvres qu'ils ne sont pas comme tu le pensais initialement, mais beaucoup mieux. Partage ton expérience avec le groupe.

2. Quelle est la différence entre croire que nous héritons de la vie éternelle, et croire que nous la gagnons ? De quelle manière le fait de connaître cette différence a-t-il un impact sur toi, en tant qu'individu, et sur l'église ? Quelle est la façon la plus correcte d'exprimer cela du point de vue de la grâce de Dieu ?

3. Que penses-tu du fait que Jésus, à la question du religieux concernant la vie éternelle, a répondu par deux questions sur la Loi ?

4. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué dans cette conversation entre ces deux hommes ? Partage tes idées avec le groupe.

5. Jésus a terminé cette conversation au sujet de l'héritage de la vie éternelle, en invitant le religieux à faire comme le Samaritain avait fait (voir Luc 10. 30-37). Premièrement, Qui est ton prochain ? De quelle façon, ton église et toi, pouvez-vous « aller et faire de même » ? Trouve 1 ou 2 idées que vous pourriez mettre en application dans les mois prochains.



LE DÉFI PERSONNEL

La proposition de Jésus est d'agir de façon conséquente pour les autres, inspiré par ton amour pour Dieu. Prends un peu de temps pour définir qui est ton prochain. Avec qui communique-tu dans ta vie de tous les jours ? Quels étrangers rencontres-tu ?

Choisis une personne dont tu prendras particulièrement soin aujourd'hui et fais un bout de chemin en plus pour elle. Cela peut te demander de changer ton emploi du temps ou de sacrifier une activité que tu aimes afin de pouvoir être là pour ce « prochain ». Souviens-toi « Vas et toi fais de même » (Luc 10.37).



POUR ALLER PLUS LOIN

- › Matthieu 5.17-48; Matthieu 19.16-30; Luc 18.18-30; Éphésiens 2:8-9, James 2:14-26; Osée 6:6; 1 Samuel 15.22; Galates 6:2.
- › Ellen G. White, *Jésus-Christ*, ch. 54, « Le bon Samaritain » ch. 57, « Il te manque une chose » et ch. 60, « La loi du nouveau royaume »
- › Quand tu lis le commandement, “soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait” ressens-tu l'envie de renoncer? Jésus demande-t-il l'impossible? Relis le texte, mais au lieu de comprendre “parfait” dans le sens de “sans défaut” ou “irréprochable”, interprète-le comme “mûr, complet ou utilisable comme prévu”. Par exemple, si un tournevis fait entrer la vis, il est parfait. Si le tournevis est rouillé, mais qu'il fait tourner la vis, c'est parfait. S'il est court ou qu'il a des tâches de peinture sur le manche ou que ce dernier est abîmé, mais qu'il fait tourner la vis, il est encore et toujours parfait. Tu ne ressembleras jamais autant à Dieu que quand tu pardonneras à tes ennemis et que tu les aimeras. C'est cela la perfection. (Troy Fitzgerald)
- › « Jésus surpasse les autres maîtres. Il prêche une manière de vivre toute simple, fais ressortir des idéaux élevés et enseigne une philosophie profonde de l'existence. ... Il leur demande d'être ‘parfaits’ (Matthieu 5.48), cela pour dire, d'atteindre leur plein potentiel par la puissance de la grâce divine ! » (Département de la Jeunesse de la division Intereuropéenne de l'Église Adventiste du septième jour (Ed.) *Rencontres décisives. Semaine de prière de la Jeunesse 2019*, p. 13. Disponible en téléchargement sur : <https://icor.church/resources/>)
- › « Selon la Bible, nous sommes tous comme cet homme qui se mourait au bord de la route ... quand Jésus est venu dans notre dangereux monde, il est descendu sur cette route... Il est venu à nous et nous a sauvés, non seulement au risque de sa vie, comme dans le cas du Samaritain, mais cela lui a coûté la vie. ... Avant de pouvoir donner cet amour du prochain, vous avez besoin de le recevoir. Et ce n'est que si vous comprenez que vous avez été sauvé gratuitement par quelqu'un qui vous devait juste le contraire, que vous irez dans le monde en cherchant à aider absolument quiconque est dans le besoin. Une fois que nous accepterons de la part de Jésus cet amour du prochain, ultime, radical, nous pourrons aller et être les prochains que la Bible nous appelle à être. » (Timothy Keller, *Generous Justice: How God's Grace Makes Us Just*. New York: Riverhead Books, 2010, p. 77).



ACTIVITÉS

ACTIVITÉ 1 : UNE INTERVIEW D'EMBAUCHE

Matériel : Une feuille de papier A5 et 1 crayon ou un stylo par personne

Description de l'activité :

- › Une personne du groupe sera l'interviewer et le reste du groupe les interviewés. Le but de ces derniers est de trouver un travail.
- › Avant de commencer l'activité, chaque personne doit écrire une règle « insensée » sur sa feuille, qui sera mise en pratique au cours de l'interview. Par exemple :
 - Ne pas cligner des paupières
 - Ne pas utiliser la conjonction « et » dans le discours
 - Sauter pendant l'interview
 - (...)
- › Rassembler toutes les feuilles et les poser sur la table.
- › Chacun interview à son tour
- › Chaque interviewé doit choisir au hasard une feuille de papier et la lire. La règle « insensée » doit être observée au cours de toute l'interview.

Application :

Dans la société nous sommes parfois confrontés à des normes et des règles qui n'ont pas de sens à nos yeux et peuvent même faire que nous nous sentions mal à l'aise. Il est important que nous apprenions à détecter quand ces normes sont « insensées » et quand elles correspondent réellement à des principes dignes d'être suivis.

Demande à Dieu de t'aider à percevoir Ses principes et de te montrer comment les appliquer dans ta vie de tous les jours. Pense aux semaines qui sont devant toi et aux projets que tu formes, et prie Dieu spécifiquement à ce sujet.

ACTIVITÉ 2 : LES ÉTIQUETTES

Description de l'activité :

- › Lis les questions suivantes et réponds-y honnêtement :
 - Es-tu un enfant unique ?
 - Aimes-tu chanter ?
 - En ce moment es-tu amoureux ?
 - Vis-tu dans un lieu différent de celui où tu es né ?
 - As-tu/Utilises-tu plus de trois réseaux sociaux ?
- › Pour chaque question, demander aux participants de former un groupe en fonction de leurs réponses (oui d'un côté, non de l'autre)

Application :

Il est facile pour la société de nous mettre des étiquettes et de nous classer dans un rôle particulier selon notre sexe, notre race, notre religion, nos études et même nos racines familiales. Même si nous sommes coupables de classer les gens suivant certaines caractéristiques extérieures, cela ne définit pas entièrement qui nous sommes. Il est merveilleux de comprendre qu'au-delà des stéréotypes créés par les êtres humains, nous partageons, dans notre vie, des éléments qui nous rapprochent les uns des autres et nous rappellent que nous sommes tous des enfants du même Créateur.

QUE FAIS-TU ICI ?

LE TEXTE CLÉ : 1 ROIS 19,9

« LÀ-BAS, IL ENTRA DANS LA GROTTE ET Y PASSA LA NUIT. SOUDAIN LA PAROLE DU SEIGNEUR LUI PARVINT, QUI LUI DISAIT : QUE FAIS-TU ICI, ELIE ? »

1 Rois 19,9

QUE VOUS AIMIEZ LES POPCORN OU NON, LES FABRIQUER EST TOUJOURS FASCINANT ! CERTAINS GRAINS COMMENCENT À SAUTER JUSQUE SOUS LE COUVERCLE DE LA CASSEROLE, ANTICIPANT LA PREMIÈRE ÉRUPTION. SOUDAIN, AU HASARD, UN GRAIN EXPLOSE, DEVENANT UNE PETITE BOULE BLANCHE ET LÉGÈRE D'UNE TAILLE 20 FOIS SUPÉRIEURE À SA TAILLE INITIALE.

Et, bien que vous ayez attendu le premier « pop », il vous a prit par surprise et est suivi de pleins et pleins d'autres « pop ». Après quelques secondes, la masse grandissante de popcorn atteint le haut de la casserole ; et tandis que vous entendez encore le son étouffé des derniers « pop », la surface de la masse mousseuse bouge de telle manière que l'on peut croire que les popcorns sont vivants.

L'éclatement des grains de maïs est intéressant, mais la vague mouvante qui s'élève au-dessus du bord de la casserole peut être comparée à l'un des moments particuliers de la vie d'Elie. Accablé. Pressé de toutes parts. Ne maîtrisant pas son stress. L'histoire d'Elie dépeint une succession de drames qui le touchent jusqu'à ce que le prophète de Dieu s'immobilise complètement.

L'expérience d'Elie peut être résumée en quelques courtes prises de vues depuis la confrontation avec Achab sur la montagne, jusqu'à la caverne où il se réfugie :



Il y a des centaines de sentiers qui mènent à cet endroit, à cette grotte, mais il n'y a qu'une façon d'en sortir. »

Elie

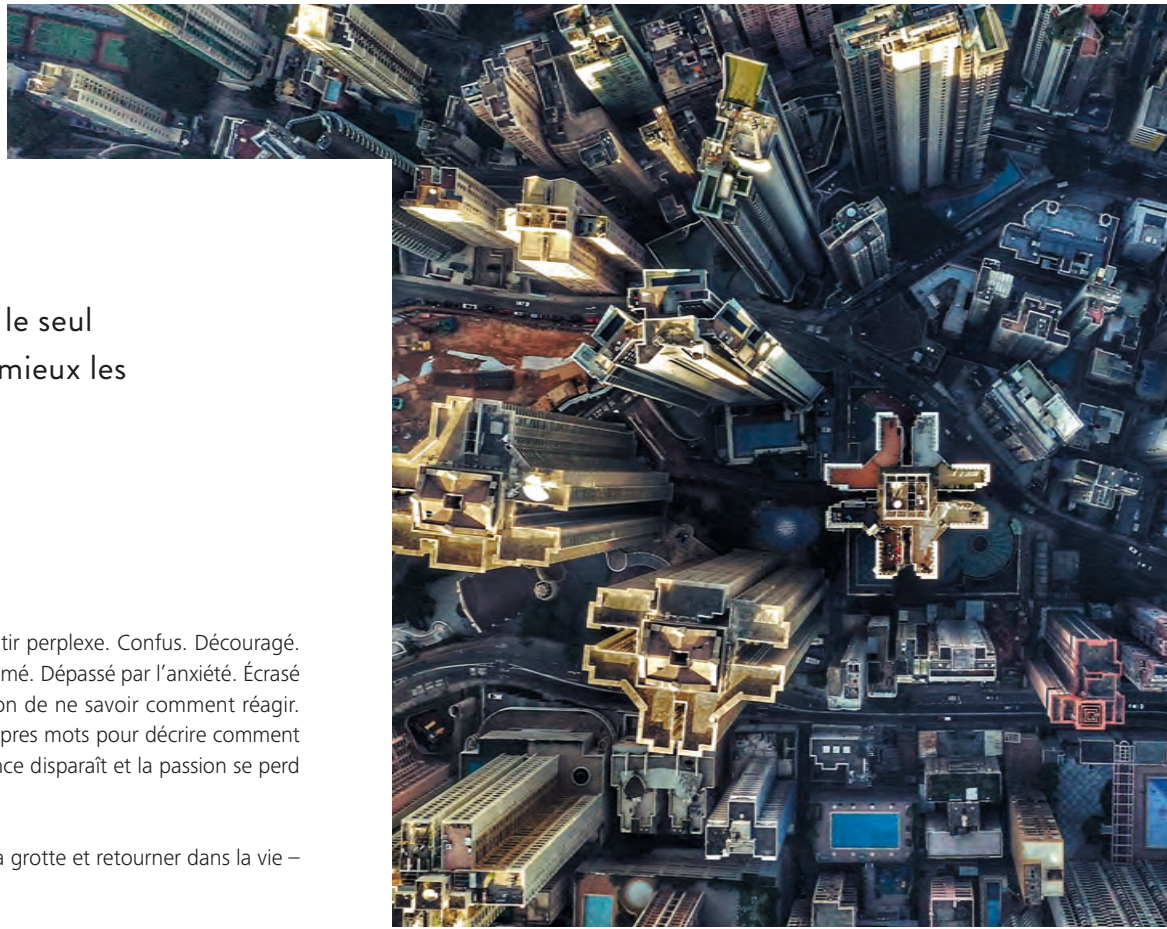
- › Confronte le roi avec un message désagréable de la part du Seigneur (1 Rois 17.1)
- › Fuit et se cache, et les corbeaux le nourrissent (17.3-7)
- › Témoigne du miracle accompli en faveur de la veuve de Sarepta (17.8-16)
- › Ramène le fils de la veuve à la vie (17.17-24)
- › Retourne se présenter à Achab (18. 1-16)
- › Mets ses adversaires au défi sur le mont Carmel (18.17-40)
- › Prie avec succès pour que tombe la pluie (18.41-46)
- › Fuit Jézabel, par peur de ses menaces (19.1-8)
- › Et s'effondre dans une caverne (19.9-18)

Nous pouvons reprendre cette histoire au moment où, à l'entrée de la grotte, Elie entend une voix l'appeler et lui dire : « Que fais-tu ici, Elie ? » (1 Rois 19.9). En vérité, il faut dire que lorsque Dieu pose une question, Il ne cherche pas une information. Habituellement, les questions qu'Il pose poussent les personnes à changer de direction.

Ne t'es-tu jamais posé cette question : « Comment puis-je me rendre à cet endroit ? » Peut-être es-tu pressé : trop de choses à faire en trop peu de temps. Il se peut aussi que tu te désintéresses de Dieu à cause de tes constantes distractions. Peut-être aussi as-tu tendance à ajourner les choses les plus importantes de la vie, pour t'occuper des choses urgentes qui 'crient toujours si fort'. Il se peut que tu te laisses tant entraîner par les belles et bonnes choses que tu fais, que tu t'épuises et deviens incapable de trouver le vrai repos. Il y a des centaines de sentiers qui mènent à cet endroit, à cette grotte, mais il n'y a qu'une façon d'en sortir.

Elie avait, par le passé, fait l'expérience de suivre les directives de Dieu, aussi, son désespoir et sa peur nous surprennent. Il avait réussi à annoncer à un roi, des nouvelles peu réjouissantes ; il avait trouvé le courage de parler sans mentir à une personne influente ; il avait, avec succès, organisé une compétition à la vie, à la mort. Et cependant, comment, après avoir vécu miracles après miracles, peut-il se retrouver dans une grotte, permettant à une méchante reine de le chasser hors de la ville ?





Tout près de Dieu est le seul endroit d'où l'on voit mieux les choses. »

Dans une caverne tu peux te sentir perplexe. Confus. Découragé. Réduit à rien. Désillusionné. Déprimé. Dépassé par l'anxiété. Écrasé par le trop. Ressentant la pression de ne savoir comment réagir. Mais tu peux aussi utiliser tes propres mots pour décrire comment le feu meurt, comment la puissance disparaît et la passion se perd dans le brouillard.

Elie a appris comment sortir de sa grotte et retourner dans la vie — en trois gestes.

PREMIER GESTE

Elie a commencé à se diriger vers la sortie de la grotte en réfléchissant à la question de Dieu : « Que fais-tu ici ? »

La question t'incite à regarder à tes propres peurs, tes perceptions troublées, ta culpabilité et toutes les questions restées sans réponse dans ta tête. Certains sont tentés de « ne pas penser » quand ils sont dans la caverne, mais réfléchir mène ton cœur et ta tête à comprendre et à entendre. Tu sors du sentiment de folie pour penser de façon sensée et concentrée.

Pour Elie, faire le point sur les vérités, les perceptions et les suppositions qui avaient eu lieu, était important, même si cela n'avait pas été réjouissant du tout. Il se dit :

- » « J'ai déployé mon zèle pour le Seigneur... »
- » « Parce que le peuple d'Israël a abandonné ton alliance... »
- » « ...renversé tes autels et tué par l'épée tes prophètes... »
- » « ...je suis resté, moi, seul et ils cherchent à m'ôter la vie. »

Parler des événements à voix haute est essentiel. Sur le chemin d'Emmaüs, les disciples partageaient leurs sentiments. Honnêtement et ouvertement ils exprimaient leur désappointement. Mais après avoir rencontré Jésus, leur cœur s'est calmé et leur tristesse s'est transformée en une prise de conscience joyeuse et glorieuse.

DEUXIÈME GESTE

Dieu a invité Elie à « sortir et à se tenir dans la montagne devant l'Éternel » (1 Rois 19.11). Dieu n'a pas seulement demandé à Elie où il était, Il l'a invité à se rapprocher de Lui. La leçon que nous devons en tirer est celle-ci : Quand, pour toi, les choses ne sont pas claires, va vers Dieu au lieu de partir ailleurs.

Tout près de Dieu est le seul endroit d'où l'on voit mieux les choses. Sa proximité change tout. Quand Elie s'est rapproché de Dieu, le Seigneur s'est manifesté et il a pu vivre quelque chose de nouveau.

« Or le SEIGNEUR passait. Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le SEIGNEUR : le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, un feu : le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte » (1 Rois 19.11-13)

Est-ce que tu penses aux histoires miraculeuses ? A la nourriture qui n'a pas cessé de se former dans la maison de la veuve. Aux corbeaux qui sont venus apporter à manger à Elie quand il était exténué. Ce



qui s'est passé au Mont Carmel ne se passe pas tous les jours – Dieu a envoyé du feu du ciel et tout le monde l'a vu ! Assurément, parfois Dieu parle distinctement. Cependant, Il n'utilise pas constamment le tonnerre et les éclairs, les tremblements de terre et le feu. Parfois Il parlera tranquillement, en murmurant, même en silence, ce qui est peut-être ce dont tu as le plus besoin quand tu es dans ta grotte. Seul, Elie a reconnu la présence de Dieu dans le doux murmure, et c'est alors qu'il est sorti pour s'approcher. Quand tu entends ce doux murmure, fais de même, vas vers Lui.

TROISIÈME GESTE

L'Éternel a alors demandé à Elie de faire trois choses : D'oindre Hazaël comme roi de Syrie, d'oindre Jéhu comme roi d'Israël, et d'oindre Élisée comme prophète à sa place (1 Rois 19. 15-16). Honnêtement, se mettre en route pour « oindre des dirigeants » ne devait pas être aussi passionnant que ses missions passées, mais les étapes suivantes ont été importantes pour sa croissance. Manifestement, c'était des choses qu'il pouvait faire.

Ce que nous devons retenir de cette histoire, c'est de faire ce que nous pouvons avec ce que nous avons. Simplement, et une chose à la fois. Il n'est pas nécessaire d'exiger de nous-même plus que ce que nous pouvons offrir.

Pour Elie, la leçon finale a été de réaliser qu'à travers toutes ses aventures, il n'a jamais été isolé. Les perceptions peuvent être trompeuses. Bien qu'il se soit senti seul, Dieu était tout près de lui. Non seulement cela, mais il y avait encore 7 000 personnes fidèles (1 Rois 19.18). Quand tu te crois seul, Dieu est plus près que tu ne le penses.

L'expérience d'Elie dans la grotte ressemble beaucoup à la façon dont l'huître produit sa perle. Il faut dire que la perle est le produit de la souffrance. La coquille de l'huître se ferme pour protéger du sable ou des débris l'animal qui est à l'intérieur. Parfois la fermeture de la coquille n'est pas étanche et un grain de sable peut s'introduire et causer une telle irritation à l'animal que cela demande une réaction. La seule façon de se défendre contre l'intrus est, pour l'huître, de sécréter autour, sa propre coquille – la nacre. En calmant l'irritation avec son propre fluide, l'huître elle-même, met fin au problème. La perle se fait avec le temps. Il faut 3 à 5 années de travail constant pour transformer un problème en un joyau magnifique.

La leçon la plus importante que nous pouvons tirer de cela, c'est qu'une perle est l'œuvre d'un travail caché. Vue de l'extérieur, une huître ressemble à une pierre sale au fond de la mer, mais à l'intérieur quelque chose de très beau est secrètement formé. Quand tu te focalises sur ta situation, tu peux penser qu'il est impossible d'y voir un trésor, quelque chose de beau et de bon ! Mais tu sais, Elie ne voyait pas non plus l'œuvre secrète des sept mille hommes qui croyaient au même Dieu que lui.

Une histoire raconte qu'un roi avait offert un prix à l'artiste qui peindrait le mieux la représentation de la paix. A la fin, deux œuvres seulement avaient retenu son attention.



Ce n'est pas toujours une présentation savante des vérités divines qui convainc et convertit les âmes. On n'atteint le cœur des hommes ni par la logique, ni par l'éloquence, mais par les douces influences du Saint-Esprit qui se font sentir silencieusement, mais sûrement, dans la transformation et le développement du caractère. Seul le murmure doux et léger de l'Esprit de Dieu peut changer les cœurs. »

Ellen G. White, *Prophètes et Rois*, p. 125

L'une d'elles représentait un lac très calme, entouré de majestueuses montagnes et d'un ciel aux légers et duveteux nuages blancs. De nombreux commentaires affirmaient que c'était là la parfaite démonstration de la paix.

La seconde représentait aussi des montagnes, mais elles étaient rudes, déchiquetées et dénudées. Un ciel tourmenté les encadrait et une pluie cinglante inondait le paysage alentour. Sous les éclairs jaillissant dans ce ciel gris sombre, une chute d'eau bondissait le long de la montagne. Ce tableau ne transmettait absolument pas un sentiment de paix.

Le roi l'observa attentivement et la choisit, en expliquant : « Regardez derrière la chute, vous verrez un petit arbrisseau touffu qui a poussé dans une fente du rocher. Dans ce bosquet, une maman oiseau a construit son nid. Perché en toute sécurité dans cette anfractuosité à l'abri de l'orage, l'oiseau est posé sur son nid dans une paix parfaite. »

Le roi avait choisi cette toile parce que là où il n'y a ni bruit, ni lutte, ni trouble, ni combat, le mot paix n'a pas de sens. Il n'en a que, lorsqu'au milieu de l'orage, votre cœur repose en lieu sûr.

Entends-tu la voix de Dieu qui, au milieu de la nuit, te demande « Que fais-tu ici ? » Tu peux répondre à la question. Réfléchis-y. Rapproche-toi de Lui. Puis, vas le cœur en paix, sachant que tu n'es jamais seul. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, J'ADMETS QU'À CERTAINS MOMENTS JE ME SENS DÉSESPÉRÉ ET DÉPRIMÉ. COMME ELIE L'ÉTAIT. RAPPELLE-MOI QUE TU ES LÀ ET REMPLIS MON CŒUR DE PAIX. »



LES QUESTIONS

1. Quels moments ou quelles circonstances dans ta vie peuvent-ils te pousser à te cacher dans ta « grotte » comme Elie ?

2. En tant que chrétiens, nous pouvons ressentir de l'accablement et être découragés. Nous pouvons souffrir de stress, d'anxiété et de dépression. Cependant, ce sont souvent des sujets tabous dans l'église. Est-ce ton expérience ? Comment pourrions-nous (en tant qu'individu, en tant qu'église) améliorer la façon d'approcher et de gérer ces sujets ? Que peux-tu apprendre de plus de l'expérience d'Elie dans 1 Rois 19.4-8 ?

3. Que penses-tu des « trois gestes » que Troy propose pour sortir de la grotte ? Qu'en as-tu appris ?

4. Quand tu te trouves dans ta « grotte », tes perceptions peuvent te mentir. Elie a répondu deux fois de la même façon à la question de Dieu, en se focalisant sur le fait qu'il était tout seul, même si 7 000 hommes étaient fidèles comme lui. (voir 1 Rois 19.10, 14). Peu de temps auparavant, il avait même prié pour demander à Dieu de lui prendre la vie (v.4). Il était dans un endroit sombre. En pratique, que peux-tu faire quand tu te trouves dans ta « grotte » ? Par exemple : « Je peux appeler un ami cher, un membre de ma famille ou mon pasteur. Je ne veux pas prendre de décision irréfléchie. Je veux avoir confiance dans les choses positives que mes amis, ma famille et Dieu disent de moi. Je peux rechercher une aide professionnelle. Je vais solutionner une chose à la fois... et écouter mes chansons préférées. » Faites la liste des membres du groupe et prenez en une copie... pour les moments difficiles !

5. Par l'expérience d'Elie, nous apprenons que nous ne sommes jamais seuls. Dieu est toujours là, à côté de nous et, si nous sommes sensibles, nous pouvons sentir sa présence. Quand tu n'as pas la forme, comment peux-tu faire pour te rappeler que Dieu est là et qu'Il t'aime ? Peux-tu penser à d'autres personnes en déprime ?



LE DÉFI PERSONNEL

« Dépassé. Pressé de toutes parts. Trop stressé. Confus. Découragé. Désillusionné. Déprimé. Épuisé par l'anxiété. »

Ne t'es-tu jamais senti comme cela ? Connais-tu quelqu'un qui se trouve dans cette situation ?

Fais quelque chose d'agréable aujourd'hui pour quelqu'un qui se sent déprimé ou qui traverse une période difficile. Envoie-lui un message d'encouragement, prends-la (ou prends-le) dans tes bras et fais-lui savoir qu'il (ou elle) peut compter sur toi.



POUR ALLER PLUS LOIN

- › Ésaïe 40.31; 2 Corinthiens 12.9; Philippiens 4.6-8, 4.11-13.
- › Ellen G. White, *Prophètes et Rois*, ch. 12, « De Jezréel à Horeb » et ch. 13, « Que fais-tu ici? »
- › « Puisque le Saint-Esprit est l'agent actif de la nouvelle alliance et puisque la nouvelle alliance est le ré-établissement de l'amour de Dieu dans l'être humain, la tâche du Saint-Esprit est de s'engager sans cesse dans le processus qui permet de témoigner sans forcer ni violer, communiquer sans contraindre, effectuer la délicate tâche de persuasion, dans notre pensée et notre ressenti. C'est une opération à faire avec précaution que de nous sauver du péché, en laissant la dignité de notre libre-arbitre intacte et en préservant la gloire de notre individualité. Ainsi, l'œuvre du Saint-Esprit peut-elle, invariablement, être dépeinte comme une influence plutôt que comme une force. » (Ty Gibson. *The Sonship of Christ: Exploring the Covenant Identity of God and Man*. USA: Pacific Press Publishing Association, 2018, pp. 241-242).
- › Dans ma tête, des voix querelleuses me disent que je ne suis pas assez bien /Il ment celui qui me dit que je n'aurai jamais les qualités requises /Ne suis-je que la somme de chacune de mes euphories et de mes dépressions ? / Rappelle-moi encore une fois qui je suis car j'ai besoin de le savoir (ooh) / Tu dis que je suis aimé quand je ne peux rien ressentir / Tu dis que je suis fort quand je pense que je suis faible/ Tu dis que je suis tenu quand je me sens tomber /Quand je me sens désemparé, oh Tu me dis que je t'appartiens/Et je crois (Je), oh Je crois (Je) /Ce que tu dis de moi (Je) / Je le crois // La seule chose qui m'importe maintenant, c'est tout ce que tu penses de moi /En Toi je trouve ma dignité, en Toi je trouve mon identité (ooh oh) // Je prends tout ce que j'ai et, maintenant, je le dépose à tes pieds /Tu as eu tous les échecs mon Dieu, et tu auras toutes les victoires (ooh oh) (*You Say*, chanté par Lauren Daigle).
- › Pour améliorer ta santé mentale, assure-toi de dormir suffisamment, pratique une activité physique régulière, soit attentif à ce que tu manges et bois, et demeure en relation avec les autres et avec Dieu. (Torben Bergland, *Mental Health and Lifestyle*, July 2019, <https://adventistreview.podbean.com/e/torben-berglund-mental-health-and-lifestyle-july-2019/>)
- › Va dans *Secrets de Bien-être*. Cherche en particulier ces articles: « Ce que tu penses a de l'importance », « Espoir pour les déprimés ! » et « Se remettre! » Disponible en 9 langues sur <https://www.secretsofwellness.org>.
- › Youth Alive est un programme destiné à construire une résilience chez les adolescents et les jeunes adultes en les équipant pour qu'ils fassent des choix sains. Plus d'informations sur <https://youthaliveportal.org/en>



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : SOUS LA PRESSION

Matériel : Un ou plusieurs paniers (en rapport avec le nombre de groupes formés) contenant des objets de la vie journalière comme des ustensiles de cuisine, des outils, etc.

Description de l'activité :

- Le ou les groupes sont assis en cercle
- Faire passer le panier d'une personne à l'autre. Chaque personne à son tour prendra un objet et expliquera la pression liée à cet objet. Par exemple : Une boîte de clous peut représenter des commentaires négatifs ou des critiques en provenance des copains (copines) d'école ou des collègues de travail, alors que des ciseaux de cuisine peuvent évoquer quelque chose qui « coupe » des rêves ou des objectifs. Il est important qu'un modérateur rende cette activité vivante. Il pourra donner des indications à ceux qui n'ont pas trop d'idées.

Alternative : Vous pouvez compléter cette activité en demandant à ce qu'au lieu des pressions, on parle des bénédictions de Dieu, ou bien que l'on partage les réponses que Dieu a faites aux prières concernant des problèmes. Se focaliser sur l'importance d'être positif quand on est face à des défis ou à une difficulté au lieu de se plaindre constamment.

Application :

Une fois que chacun a participé, réfléchis sur les différentes manières dont nous ressentons les pressions journalières ou constantes, et comment cela peut, parfois, nous faire oublier les bénédictions de Dieu. Elie s'est réellement laissé dépasser et s'est appesanti sur sa misère au lieu de louer Dieu pour tout ce qu'Il avait fait dans le passé.

Mettre le panier avec ses objets au milieu du groupe et prier pour chacun de ceux qui ont représenté un fardeau dans la vie de tous les jours. Prendre les objets en main, les lever vers Dieu et Lui demander qu'Il ouvre vos yeux afin que vous puissiez revoir les moments où Il vous a aidés dans le passé et qu'Il vous aide à être confiants qu'Il le fera à nouveau.

ACTIVITE 2 : ACRONYMES CONTRAIRES

Matériel : Crayons et feuilles de papier avec le mot SOLITUDE écrit verticalement

Description de l'activité :

- Chaque équipe travaillera sur l'acronyme SOLITUDE, mais quelques groupes ou couples, le feront de manière positive tandis que les autres de manière négative. Le but étant de se servir des initiales du mot pour écrire des phrases ou des mots. Si cela semble trop difficile, on peut se servir des lettres positionnées n'importe comment.
- Après 5 minutes environ (ou le temps que vous pensez approprié), les réponses de chaque groupe sont lues devant tous.

Application :

Elie se sentait seul et abandonné et cependant, dans le silence de sa solitude, il a entendu la voix de Dieu et retrouvé sa confiance dans Sa présence. La solitude peut être quelque chose de négatif, elle peut vouloir dire, abandon, isolement, etc. (ajouter les mots qui viendront à l'esprit des jeunes). Ou bien, cela peut être un moment particulier au cours duquel nous pouvons rencontrer Dieu et être poussé à croire en Celui qui peut vraiment donner du sens à nos vies.

Prier pour pouvoir trouver du temps chaque jour pour le passer en solitaire avec Dieu et de pouvoir se tourner vers Lui quand on se sent seul afin qu'Il puisse renouveler nos forces.

L / 6

VEUX-TU RETROUVER LA SANTÉ ?

LE TEXTE CLÉ : JEAN 5. 1-9



« LÀ, SE TROUVAIT UN HOMME MALADE DEPUIS
TRENTE—HUIT ANS. JÉSUS LE VIT COUCHÉ ET,
SACHANT QU'IL ÉTAIT DÉJÀ LÀ DEPUIS LONG—
TEMPS, IL LUI DIT : VEUX—TU RETROUVER LA
SANTÉ ? »

Jean 5. 5-6

ES-TU SUPERSTITIEUX ? DANS LE MONDE, CHAQUE CULTURE ENTRETIEN QUELQUES SUPERSTITIONS IRRATIONNELLES ET INFONDÉES.

- › « Ne rentres pas à la maison directement après des funérailles ». Va faire des courses ou arrête-toi quelque part, ainsi le mauvais esprit ne te suivra pas jusqu'à ta maison.
- › Ne laissez pas vos baguettes piquées dans votre bol de riz. Pourquoi ? Les chiffres (en Chine) sont soit des porte-malheur, soit des porte-bonheur. Les baguettes ainsi piquées ressemblent à un « quatre », le chiffre le plus redouté.
- › Si vous voulez inviter le mal, sifflez un air à l'intérieur de la maison. Sinon, il faut éviter de siffler pour ne pas attirer les démons
- › Apparemment, en Allemagne, si tu portes un toast avec de l'eau – à la tienne - c'est que tu souhaites la mort de tes camarades.
- › Certains Polonais ne mettent jamais leurs sacs à main par terre, que ce soit à la maison ou dans un restaurant. Parce qu'alors, pensent-ils, l'argent qui s'y trouve, disparaît comme par magie.
- › En Afrique, évitez de dormir la tête tournée vers l'ouest. Car c'est « no-no »
- › « Ne joues pas avec des ciseaux ». Selon une tradition égyptienne, jouer avec des ciseaux sans but porte malheur.
- › En France, marcher sur une crotte de chien est énervant, comme partout... Mais si c'est avec le pied gauche, alors cela porte chance !
- › Il est difficile d'imaginer que l'hiver puisse durer plus longtemps en Islande, mais si tu couds sur le pas de ta maison, l'hiver risque d'être très long.
- › « Ne te fais pas couper les cheveux un mardi »
- › « Ne marche pas à reculons »
- › « On ne chante pas à table »
- › « Un chat noir ! Un malheur ! »
- › « Sept ans de malheur pour qui casse un miroir »
- › « On ne doit pas fêter un anniversaire avant la bonne date »



La question que Jésus a posée il y a fort longtemps est toujours d'actualité :
 ' Veux-tu retrouver la santé ? ' »

Sache ceci : Il y a un Dieu, mais le diable existe et il y a des anges et des démons. Le surnaturel est réel, cependant ces forces spirituelles ne sont pas concernées par le chat noir qui passe. Au temps de Jésus, la frontière était mince entre le naturel et le surnaturel. Les gens (qu'ils soient croyants ou païens) vivaient avec la vive conscience de l'existence proche d'un autre monde. Avec le temps, la modernité, les sciences, les technologies ont construit un mur de briques à la place de cette mince frontière qui séparait les anges des humains.

L'une des questions les plus aiguës que Dieu ait posée à une personne, l'a été au milieu de la superstitieuse Jérusalem, à la piscine de Bethesda. « Sous ces portiques étaient couchés une multitude de malades, d'aveugles, d'infirmes, d'estropiés » (Jean 5.3).

Là se trouvait un homme qui y vivait depuis trente-huit ans. Il attira l'attention du Sauveur. Au milieu de cette foule de malades, Jésus l'a « vu » et lui a posé une question simple, et peut-être même évidente : « veux-tu retrouver la santé ? » (Jean 5.6)





Quand ta seule source de guérison repose sur tes efforts personnels, le problème ne se trouve pas au niveau des jambes cassées, mais dans une vision paralysée. »



Partout dans le monde, l'Église adventiste apporte de la lumière et du bien-être. La question que Jésus a posée il y a fort longtemps est toujours d'actualité : « Veux-tu retrouver la santé ? » Comment pourrait-on dire « non » ? Peut-on discuter ? Que ce soit pour retrouver de la force ou de la résistance physique, ou pour une croissance plus holistique, la réponse est définitivement « oui ! ».

Cependant, au lieu de répondre, l'homme s'est lancé dans une liste d'excuses pour expliquer pourquoi l'impossible rêve ne s'était jamais réalisé : « Seigneur, je n'ai personne pour me mettre dans le bassin quand l'eau est agitée ; pendant que, moi, je viens, un autre descend avant moi. » (Jean 5.7) Quand, dans la phrase, il se trouve deux fois « Je » et deux fois « les autres », mais aucune fois « Jésus », il y a un problème.

Quand ta seule source de guérison repose sur tes efforts personnels, le problème ne se trouve pas au niveau des jambes cassées, mais dans une vision paralysée. C'est pire que d'être aveugle, car une personne aveugle demandera de l'aide. Un aveugle utilise une canne blanche pour marcher, le Braille pour lire, ou bien un ami pour l'aider. Ce qui est pire que d'être aveugle, c'est de l'être en pensant y voir très bien.

Jésus pouvait, sans problème, manger et boire avec les gredins, les chenapans, les collecteurs d'impôts et les prostituées mais Il se 'battait' contre ceux qui ne compaient que sur eux-mêmes. « Veux-tu

retrouver la santé ? » Même si cela semble impossible, la moindre des choses que tu puisses faire est de demander. Poser une question veut dire que tu n'as pas la réponse, mais que quelqu'un d'autre peut l'avoir. La pensée « paralysée » ne voit que ce que l'homme peut faire par ses propres efforts. D'autres ont vu l'impossible s'accomplir en demandant simplement : « Comment est-ce possible ? »

Dieu a répondu au rêve d'un couple âgé qui désirait un enfant en leur disant : « Est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible pour le Seigneur ? » (Genèse 18. 14 La Bible, Parole de vie).

Job atteste de la puissance de Dieu : « Job répondit au Seigneur : 'Je sais que tu peux tout et qu'aucune pensée ne t'échappe. 'Qui est celui qui, sans connaissance, assombrit mes projets ?' — Ainsi j'ai parlé, sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas » (Job 42.1-3).

Quand tu comptes sur tes propres capacités au lieu de t'appuyer sur la puissance de Dieu, ta pensée « sans connaissance, assombrit Ses projets ».

Si tu es riche, tu es tenté de te confier dans tes richesses. C'est naturel. Si tu es fort, tu comptes sur tes muscles. Si tu as de l'intelligence, tu t'appuies sur elle. Si tu es sage, tu es tenté de ne faire confiance qu'à ta logique. En parlant des riches, cités par Jésus, « Les disciples, en entendant cela, restèrent complètement ébahis.

Ils se demandaient : Qui peut donc être sauvé ? Jésus les regarda et leur dit : Pour les humains, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible » (Matthieu 19. 25-26).

Même face au choix le plus difficile qu'il ait eu à faire, Jésus prit en compte son propre désir puis se tourna vers Dieu et déclara: « Abba, Père, tout est possible pour toi » (Marc 14. 36)

S'il y a un désir, il y a une attente et, en vérité, une attente c'est un espoir.

Les attentes ont beaucoup à voir avec les résultats.

Le premier psychologue qui a systématiquement étudié cela, a été un professeur de Harvard nommé Robert Rosenthal. Il était curieux de connaître l'impact des attentes de leur maître d'école sur la performance des élèves. En 1964, il a mené une expérimentation dans une école primaire de San Francisco.

Rosenthal choisit, dans chaque classe, des élèves au hasard (qu'il appela 'bloomers') et dit à leurs maîtres de compter sur une croissance intellectuelle spectaculaire comme « prévu » par ses nouveaux tests de QI. En réalité, au départ, rien ne distinguait ces élèves les uns des autres ; mais Rosenthal avait misé qu'ils étaient pourvus d'un avantage inné, ce qui prouverait sa théorie. Il s'avéra que l'attente des maîtres a eu un impact important sur les résultats académiques des élèves, de sorte qu'ils ont excellé dans leurs études comme Rosenthal l'avait prédit¹.

Dire à des employés d'usine d'atteindre une production minimum ne mènera pas au-delà de cette attente. Mais si le salaire minimum est augmenté et que les compétences et la productivité sont récompensées, les ouvriers réagirent en ayant un meilleur rendement.



Il t'ordonne de te lever puisque te voilà en pleine santé et en paix. N'attends pas de te sentir guéri. Crois en Sa parole et elle s'accomplira. »

Ellen G. White, *The Desire of Ages*, p. 203, traduite selon le texte original



VEUX-TU RETROUVER LA SANTÉ ?

Vous découvrirez que la « loi sur l'attente » de Rosenthal n'est pas une idée nouvelle, mais une vertu du caractère de Dieu :

« Amen, amen, je vous le dis, celui qui met sa foi en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore, parce que, moi, je vais vers le Père » (Jean 14.12).

Crois-tu que cela puisse être vrai ? Le Maître s'attend à de grandes choses de notre part, non en nous manipulant ou en trichant, mais parce que « pour Dieu tout est possible ».

Quand tu es si coincé dans ta propre suffisance, la seule façon d'en sortir est d'accepter de l'aide. Le paralytique de la piscine ne pouvait voir la vraie nature de son problème – Or, c'était Lui. Ton amour pour le Christ augmente quand tu es témoin que Jésus a tenté de l'atteindre :

Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche ! » Aussitôt, l'homme est guéri. Il prend sa natte et il se met à marcher. Cela se passe le jour du sabbat » (Jean 5. 8-9).

Quand, toi, tu ne le peux, Jésus le veut. Le fait d'apprendre te mènera toujours à te repentir et changer d'état d'esprit. Plus tard, Jésus a retrouvé l'homme dans le temple et lui a offert la « véritable guérison » dont il avait besoin. « Eh bien, tu as retrouvé la santé ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean 5.14).

Jésus n'a-t-il vraiment dit que cela ? La plupart ne lisent jamais la fin de l'histoire quand Jésus dit la dure vérité. Bien que cela choque, cela peut guérir. Le 'véritable péché' de cet homme c'était de se considérer comme l'unique source de sa guérison au lieu de voir



Quand, toi, tu ne le peux, Jésus le veut. Le fait d'apprendre te mènera toujours à te repentir et changer d'état d'esprit. »

Jésus comme la seule option possible. La vérité pouvait le guérir s'il en tenait compte et regardait à Jésus.

Le même Esprit nous appelle et nous invite à répondre à la question « Veux-tu retrouver la santé ? »

Le livre *Jésus-Christ* confirme l'appel de l'Esprit :

« Ces âmes qui luttent dans le découragement doivent regarder en-haut. Le Sauveur s'incline sur ces êtres dont il a payé le rachat par son sang et leur demande avec une tendresse et une pitié inexprimables: "Veux-tu retrouver la santé?" Il leur ordonne de se lever en possession de la santé et de la paix. N'attendez pas de sentir que vous êtes guéris. Croyez à sa parole et elle s'accomplira » (*Jésus-Christ* p.185).

Veux-tu retrouver la santé ? Vraiment ? //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, LE CHANGEMENT M'EST DIFFICILE. IL M'EST PLUS CONFORTABLE DE LAISSER LES CHOSES COMME ELLES SONT. MAIS JE VEUX ME LEVER ET ACCEPTER TON APPEL À RECEVOIR LA SANTÉ AU-DELÀ DE MES ESPÉRANCES. »

¹ Katherine Ellison, 2015, « Being Honest About the Pygmalion Effect », *Discover*, October 29, 2015





LES QUESTIONS

1. Quand Jésus a demandé à l'homme malade s'il voulait être guéri, celui-ci a répondu par des excuses. De quelles manières peux-tu être ton pire « ennemi » quand il s'agit de réaliser tes projets ?

2. Comment trouver un équilibre entre essayer de faire de notre mieux et laisser Dieu faire sa part ?

3. « Ce qui est pire qu'être aveugle, c'est de l'être et de croire qu'on y voit. » Voir le contraste dans le texte de Luc 6.41. Quelle leçon en tires-tu concernant le jugement, qu'il vienne de toi ou des autres ?

4. « Les attentes ont beaucoup à voir avec les résultats. » Les attentes sont-elles saines ? pourquoi ou pourquoi non ? Comment les attentes peuvent-elles t'aider à atteindre quelque chose de plus élevé ? Quel est le rôle de la foi dans tes attentes ?

5. Adopter un changement demande que tu sois courageux. La bonne nouvelle c'est que tu n'es pas seul, car « pour Dieu tout est possible » (Matthieu 19.26). Peux-tu te souvenir d'autres exemples et des références bibliques au sujet de la puissance de Dieu ? Garde-les à l'esprit en poursuivant tes objectifs.



LE DÉFI PERSONNEL

« Veux-tu retrouver la santé ? » En d'autres mots, quelles sont tes aspirations ? Quels sont tes plus grands rêves ? Quelle est la chose impossible que tu aurais aimé accomplir ? Fais de la place dans ton agenda pour y insérer une rencontre avec Dieu. Ferme tes yeux et prie-Le de te donner la sagesse.

Puis, écrit le plus important de tes rêves ou ce à quoi tu aspirés en ce moment. Il se peut que ce soit quelque chose qui n'ait de sens que pour toi, comme abandonner cette rancune qui te sépare de ton meilleur ami. Ou exceller dans cette classe d'économie à l'université. Ou, démarrer ton propre éco-business. Ou bien, être le ou la meilleur(e) frère, / sœur, / fils, / fille, / père, / mère / que tu peux être. Ou faire ta part pour que ton église soit accueillante. Ou donner un an de sa vie pour la mission. Ce rêve est le tien, et qu'il soit grand ou petit, il est digne d'être poursuivi.

Mon rêve c'est (sois aussi spécifique que possible) :

Maintenant que tu l'as couché sur papier, donne-toi les moyens de le poursuivre par une série de petites, identifiables et mesurables étapes à accomplir. Chaque semaine, chaque mois et chaque année, fais régulièrement le point à ce sujet. Et répète ce processus chaque fois que tu atteints ton but.

Partage l'avancée de ton projet avec un ami.



POUR ALLER PLUS LOIN

- › Jean 15.16; Jean 14.12; Ésaïe 40.30-31; Jérémie 29.11; Hébreux 12.1; 1 Corinthiens 9.24-27.
- › Ellen G. White, *Jésus-Christ*, ch. 21, « Bethesda et le Sanhedrin. »
- › « Vous ne changerez jamais votre vie à moins de changer quelque chose chaque jour. Le secret de votre succès se trouve dans votre routine journalière. » (FaceBook post by John C. Maxwell le 16 Avril 2016. Disponible sur: <https://www.facebook.com/JohnCMaxwell/posts/10154014149332954:0>)
- › « Le nom de Bethesda peut être interprété par « la maison de la grâce », aussi Jésus a-t-il fait un geste de grâce à l'endroit où les gens aspiraient à cela. La piscine de Bethesda était située juste au nord du complexe du Temple. Elle était alimentée par une source intermittente, ce qui peut expliquer l'agitation des eaux de temps en temps. » ("Laissez le passé derrière vous » dans l'Évangile de Jean. *Cahier d'Études de l'École du Sabbat adulte*, Leçon 6, 2004, pp. 46-52. Disponible sur: <http://documents.adventistarchives.org/SSQ/SS20040101-01.pdf>)
- › « Un aveuglement était tombé sur ces gens rassemblés autour de la piscine ; ils étaient là, et le Christ était là qui aurait pu les guérir, mais pas un seul d'entre eux ne l'a interpellé. Leurs yeux étaient fixés sur l'eau, espérant qu'elle s'agite ; Ils étaient tellement pris par la manière dont ils avaient choisi d'être guéris, qu'ils négligeaient la véritable voie. » (Charles H. Spurgeon, *Jesus at Bethesda; or, Waiting Changed for Believing*. 7 April, 1867. Disponible sur : <https://www.spurgeon.org/resource-library/sermons/jesus-at-bethesda-or-waiting-changed-for-believing#flipbook/>)
- › Le mot généralement traduit par « guéri » est un mot grec *ὑγιής* (hygiē). Une traduction plus exacte serait « entier ». La question serait alors : « Veux-tu être entier ? » Dans ce sens, cela va au-delà de la simple remise en santé et comporte la transformation du cœur.



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : LE TESTE DU POINT AVEUGLE

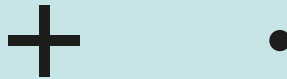
Matériel : L'image du signe «+» et le point «.»

Description de l'activité :

Sais-tu que nous avons un point aveugle dans chaque œil ? Il se trouve dans la zone de la rétine où le nerf optique passe par le globe oculaire, et où ne se trouve aucune cellule détectant la lumière, il n'y a donc pas de sensibilité optique. D'habitude, nous ne le décelons pas, car ce point aveugle d'un œil est compensé par l'information visuelle que l'autre œil procure et la façon dont le cerveau « remplit le blanc » de l'information déficiente.

Fais le test de ton point aveugle de la façon suivante :

- Ferme ton œil gauche et place le droit à 50 cm du signe « plus ».
- Rapproche-toi du signe « plus » pour « voir » comment le point noir disparaît de ton champ de vision.



Application :

Il peut sembler que nous avons tout « sous contrôle » dans notre vie, mais il y a toujours des « points aveugles » autour de nous qui échappent à notre contrôle et à nos efforts. Seul Jésus peut les remplir, lui qui voit parfaitement tout.

Prends du temps en prière pour partager avec Jésus tes préoccupations. Demande-lui de compléter ton point de vue en s'occupant des « points aveugles ».

ACTIVITE 2 : « QUAND JE SERAI GRAND, JE VOUDRAIS ETRE... »

Matériel : 1 crayon et une feuille de papier par personne

Description de l'activité :

- Pense à ce que tu voulais devenir « quand tu serais grand... »
- Dessine, sur la feuille, le rêve que tu faisais en pensant à ta carrière
- Place (anonymement) ton dessin dans un endroit où il peut être vu, puis essaye de trouver quel est l'auteur de chaque dessin et quelle était sa carrière de rêve.

Application :

Il est merveilleux de réaliser qu'en dépit de nos limites et de nos imperfections, Dieu a rêvé et fait des plans qui dépassent nos limites. Avec Lui à nos côtés, nous pouvons atteindre notre plein potentiel.

Prie Dieu en lui demandant de te donner le courage de faire de grands rêves pour Lui. Demande-lui de te guider dans tes projets de vie et de t'aider à les accomplir en accord avec Sa volonté.

SAVEZ-VOUS CE QUE J'AI FAIT POUR VOUS ?

LE TEXTE CLÉ : JEAN 13. 12-17

« APRÈS LEUR AVOIR LAVÉ LES PIEDS ET AVOIR REPRIS
SES VÊTEMENTS, IL SE REMIT À TABLE ET LEUR DIT :
SAVEZ-VOUS CE QUE J'AI FAIT POUR VOUS ? ...
JE VOUS AI DONNÉ UN EXEMPLE : CE QUE JE
VOUS AI FAIT, FAITES-LE VOUS AUSSI »

Jean 13. 12,15

TROIS PETITS FRÈRES ASSOIFFÉS S'APPROCHAIENT D'UNE FONTAINE À BOUTON POUR Y BOIRE. LE SOLEIL TAPAIT FORT DANS LE PARC, CE JOUR-LÀ. LES DEUX FRÈRES AÎNÉS SE TENAIENT FERMEMENT SUR LA POINTE DE LEURS PIEDS, EN ALLONGEANT LEURS LANGUES VERS LE COURANT D'EAU FRAÎCHE. LE PLUS JEUNE POUSSAIT DES CRIS EN ÉLEVANT SES MAINS, ATTENDANT QUE QUELQU'UN LE SOULÈVE POUR QU'IL PUISSE BOIRE AUSSI. UN HOMME S'APPROCHA DE LA FONTAINE POUR VENIR À SON AIDE, MAIS IL ÉTAIT TROP TARD. LES DEUX AÎNÉS S'EN OCCUPAIENT.

Bien qu'à peine plus grands que le plus jeune, chacun d'eux attrapa l'un de ses bras et essaya de le soulever afin qu'il soit suffisamment proche pour atteindre l'eau. Leurs efforts étaient nobles, mais leurs bras ne pouvaient soutenir qu'un bref moment leur petit frère, pas assez longtemps pour qu'il puisse boire.

Aussi, les grands concoctèrent-ils un nouveau plan. Cela valait la peine d'être vu. Le plus âgé d'entre eux se mit à quatre pattes, comme un chien, sur la pierre mouillée de la fontaine tandis que le second faisait monter le tout petit assoiffé sur le dos de son grand frère. Puis il appuya sur le bouton d'une main et de l'autre soutint le petit qui put enfin boire ! Tous trois riaient tandis que l'eau qui coulait les mouillait. Après qu'une monstrueuse quantité d'eau eut comblé la soif du plus jeune, il glissa à terre. Leur soif éteinte et complètement trempés, tous trois s'en allèrent en riant vers d'autres activités.

Les gens qui ont regardé cette scène ont dû réfléchir au sens de ce que ces enfants avaient fait. Ces actes étaient spontanés. Le dévouement, la collaboration et l'engagement ont jailli telle une source naturelle.

Mais les choses ne se passent pas toujours ainsi :

- Tu peux servir mais n'avoir pas l'état d'esprit du service
- Tu peux donner sans pour autant être généreux
- Tu peux participer à un voyage missionnaire et fuir à l'idée de devenir un missionnaire
- Tu peux écouter et apprendre sans devenir un disciple
- Tu peux garder les commandements sans pour autant que les principes du caractère de Dieu soit gravés dans ton cœur de chair.



Tu peux garder les commandements sans pour autant que les principes du caractère de Dieu soit gravés dans ton cœur de chair. »

« Tous sont très étonnés et se demandent entre eux : Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité ! » (Marc 1.27)

« Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son enseignement, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes » (Matthieu 7. 28-29).

Jésus faisait une distinction entre ceux qui enseignaient aux autres et ceux qui devenaient des Rabbi, ce qui veut dire « Mon Maître ». Le Maître a déclaré : « Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître » (Luc 6.40). Quand tu penses à ceux qui t'ont enseigné, lequel de tes professeurs aimerais-tu imiter ? Je ne parle pas de copier chacune de ses qualités,



«

Devenir profondément serviable ne se fait pas d'un seul coup, la transformation est graduelle. Le caractère et la bonté du Christ se cultivent dans le temps. »



mais de faire naturellement certaines choses parce qu'il aura imprimé ces caractéristiques en toi.

Pour Jésus, l'examen final est très simple : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples » (Jean 13.35). Les simples disciples avaient appris les leçons essentielles. Même les gens qui les critiquaient pouvaient dire qu'il y avait quelque chose de différent en eux. « En voyant l'assurance de Pierre et de Jean, ils étaient étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus » (Actes 4.13).

Paul appelle chaque croyant à imiter le Christ, du fond du cœur jusqu'aux actes extérieurs :

« Ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres. Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ ... (Philippiens 2.3-5)

Aspire-tu à être rempli de « l'esprit de Jésus » ? Devenir profondément serviable ne se fait pas d'un seul coup, la transformation est graduelle. Le caractère et la bonté du Christ se cultivent dans le temps. Quand des jeunes gens se marient, certains disent qu'ils ont rencontré « l'âme sœur ». Mais si tu poses la question à un couple marié depuis longtemps, ils te diront que tu ne trouves jamais l'âme sœur, elle le devient avec le temps.

Si tu « scan » les quatre évangiles pour y trouver, par exemple, les versets où Jésus complimente des gens, tu n'auras qu'une courte liste. Aussi, quand il s'arrête et déclare : « Cet homme est remarquable », ou « Cette femme est étonnante », tu peux en prendre note. Au début de ta courte liste tu trouveras Jean le Baptiseur.

Cet homme attendait la mort en prison et un doute lancinant le tenaillait au sujet de Jésus, de sa nature et de sa mission. Comme tant d'autres, Jean mettait beaucoup d'espoir dans le Fils de Dieu. Aussi a-t-il envoyé ses disciples vers Jésus pour lui poser une question directe : « Est-ce toi, celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Luc 7.19).



Les caractéristiques du Roi s'accordaient parfaitement avec celles du Royaume ! »

Bien que Jean soit connu pour être confiant et audacieux, il avait clairement des doutes au sujet de la mission et des méthodes de Jésus. Ce dernier lui a répondu par une énigme sibylline : « Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une cause de chute ! » (Matthieu 11.4-6).

Plusieurs auraient été abasourdis par cette réponse, mais les mots ont tinté comme une glorieuse cloche aux oreilles de Jean. Les caractéristiques du Roi s'accordaient parfaitement avec celles du Royaume ! Ellen White décrit ce moment lumineux de cette manière :

Les disciples apportèrent leur message et cela suffit. Cette prophétie messianique revint à la mémoire de Jean: « L'Éternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons; pour proclamer, de la part de l'Éternel, une année de grâce. » (Ésaïe 61.1-2). (Jésus-Christ, p. 202).



En lavant les pieds des disciples, le Christ a prouvé qu'il était prêt à offrir même les services les plus humbles, afin de les rendre participants avec lui de l'éternelle richesse du trésor céleste. En se conformant au même rite, les disciples prennent l'engagement de servir leurs frères de la même manière. Chaque fois que cette ordonnance est célébrée convenablement, les enfants de Dieu contractent une relation sacrée les uns avec les autres, pour s'entraider et se faire du bien mutuellement. »

Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 654

Bien que Jean le Baptiseur soit mort en prison, sa vie de service désintéressé qui ouvrait la voie devant Jésus en est la première et la plus importante leçon. C'est pourquoi Jésus a utilisé l'exemple donné par Jean qui, tel un étudiant, aurait donné la bonne réponse. Jésus a déclaré à ce sujet : « Amen, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiseur. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui » (Matthieu 11.11). En d'autres mots, quand vous vous sentez être le moindre et que les autres sont plus que vous, vous commencez à comprendre la nature du Royaume et de son Roi. Le grand principe est celui-ci : être au service des autres est essentiel dans notre relation à Dieu.

Plusieurs mois plus tard, Jésus a réuni ses disciples pour le souper, dans une chambre haute, afin de faire la revue finale de la classe. Mais au lieu de se mettre à enseigner comme le ferait un Rabbi, en lavant leurs pieds Il a agi comme un serviteur.

« Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit : Savez-vous ce que j'ai fait pour vous ? Vous, vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres ; je vous ai donné un exemple : ce que je vous ai fait, faites-le vous aussi » (Jean 13. 12-15)

Au cours des leçons précédentes, les questions que Dieu posait peuvent t'avoir fait plonger dans des réflexions beaucoup plus profondes qu'auparavant. Mais ce n'est pas forcément suffisant pour que tu aimes les histoires de la Bible. Ce n'est pas forcément suffisant pour que tu comprennes le plan du salut tel qu'il est révélé dans les Écritures. Ce n'est pas suffisant d'accepter le fait que le Roi est digne de ton adoration et que les règles du Royaume sont dignes d'être suivies. Le Seigneur et Maître te pose maintenant l'ultime question : « Sais-tu ce que j'ai fait pour toi ? ...va et fais de même. »

Une fois que tu auras répondu à la question, ce sera à ton tour, toi l'étudiant, d'enseigner. Comme le Maître t'a bien enseigné, tu dois en faire autant. Mets en pratique ce que tu enseignes, ou mieux encore, prêche ce que tu mets en pratique, ce que tu vis. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, OUVRE MES YEUX POUR QUE JE COMPRENNE CE QUE TU AS FAIT POUR MOI. JE VEUX QUE MON SERVICE AUPRÈS DES AUTRES NE SOIT, EN VÉRITÉ, QUE LE RÉSULTAT DU FAIT QUE C'EST TOI QUI M'AS AIMÉ LE PREMIER. »



LES QUESTIONS

1. Du temps de Jésus, laver les pieds poussiéreux des invités était une tâche réservée au plus humble serviteur de la maison. Que pourrait faire Jésus aujourd'hui pour atteindre le même but ? Quelle est la chose la plus difficile, la moins appétissante que tu puisses faire pour autrui actuellement ?

2. « Tu peux servir mais n'avoir pas l'état d'esprit du service. Tu peux donner sans pour autant être généreux... » Troy fait la liste d'une série d'actions que nous pouvons faire avec de fausses motivations et un cœur divisé. Laquelle ou lesquelles t'impactent le plus ? As-tu d'autres exemples en tête ? Pourquoi est-il important d'avoir la bonne attitude quand nous servons les autres ?

3. Quels bénéfices y a-t-il à se mettre au service des autres ? As-tu déjà rencontré quelqu'un qui partageait sa foi en se mettant au service ? Partage quelques expériences de service que tu as vécues et dis comment tu t'es senti(e) en le faisant.

4. Imagine Jésus lavant les pieds de ses disciples. Qu'apprends-tu à son sujet dans l'exemple qu'il donne ? De quelle façon Son exemple t'aide-t-il à mieux comprendre les principes de Son royaume ?

5. Que pouvons-nous faire pour promouvoir, encourager l'esprit de service dans notre église. Comment pouvons-nous nous servir les uns les autres d'une meilleure façon ?



LE DÉFI PERSONNEL

Réfléchis à la façon dont tu pourrais aider quelqu'un d'autre aujourd'hui. Si tu veux aller plus loin, essaie d'inclure cette activité de façon régulière dans ton agenda : par exemple, une fois par semaine ou une fois par mois.

Voici quelques idées :

- › Offrir du temps
- › Faire un colis pour un étudiant ou un missionnaire
- › Faire du nettoyage chez quelqu'un de malade ou une dame en grossesse
- › Rendre visite à des enfants à l'hôpital
- › Ramasser les déchets éparpillés dans un parc
- › Choisir de faire, au hasard, une gentille action
- › Aider une personne âgée à faire ses courses

Raconte à la personne que tu aides pourquoi tu le fais afin qu'elle puisse montrer sa gratitude en aidant, elle-même, quelqu'un d'autre. Fais démarrer une « chaîne de service » et passe le relais !¹



POUR ALLER PLUS LOIN

- › 1 Jean 3.16-18; Hébreux 10.24; Galates 6. 9-10; 1 Thessaloniens 5.9-11; Michée 6.8; Matthieu 5, 6 et 7; Luc 7.36-50.
- › Ellen G. White, *Jésus-Christ*, ch. 71, « Serviteur des Serviteurs »
- › « En s'agenouillant avec une cuvette et une serviette dans les mains, Jésus a redéfini la grandeur » (Gillespie, Timothy. « Jour 3: Transformer notre monde » dans *Le Royaume de Dieu. L'Éternité maintenant. Semaine de prière de la jeunesse 2014*, GC Youth Ministries (ed.), p. 33, voir aussi p. 29-41. Disponible sur: <http://bit.ly/GCWOP2014>
- › « L'image de Jésus lavant les pieds de ses disciples, représente Son pardon des péchés commis après le baptême. L'image des disciples se lavant les pieds les uns aux autres signifie notre volonté de pardonner ces irritations et transgressions journalières qui menacent l'unité dans l'amour, que Jésus a proposée à ses disciples (voir aussi Jean 13.34, 35) ». (« Mettez le passé derrière vous » dans *L'évangile de Jean. Guide de l'École du Sabbat des Adultes*, Leçon 6, 2004, p. 81. Disponible sur <http://documents.adventistarchives.org/SSQ/SS20040101-01.pdf>.
- › Réfléchis à ces 7 principes du Royaume de Dieu : la clémence et la compassion (Marc 6.34); l'amour (1 Jean 4.16); la grâce (1 Corinthiens 1.4-5); la foi (Marc 11.22-24); Dieu en tant qu'autorité (Psaume 95.7); la puissance (1 Chroniques 29.11); l'unité et l'amour des frères (2 Corinthiens 13:14). Peux-tu trouver autre chose ?

¹ Voir *Pay It Forward*. Dir. Mimi Leder. Warner Bros, 2000. Film. <https://www.imdb.com/title/tt0223897/>



ACTIVITÉS

ACTIVITE 1 : FREERICE.COM

Matériel : ton mobile, une connexion internet

Description de l'activité :

« Freerice » est une initiative du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies (UN). Son but est de lever des fonds pour combattre la faim dans le monde. En jouant avec un jeu éducatif, les utilisateurs donnent des grains de riz qui seront, en retour, donnés par les compagnies sponsor qui posent des publicités sur le site.

Les Nations Unies reçoivent, périodiquement, l'argent correspondant au nombre de grains gagnés par les utilisateurs, puis les redistribuent aux communautés pauvres dans le monde sous forme de riz et d'aliments, via le Programme Alimentaire Mondial.

Pour cette activité, prends quelques minutes pour visiter le projet Web sur freerice.com en utilisant ton mobile pour jouer avec d'autres, de sorte que, en tant que groupe, vous apportiez votre contribution.²

Application :

De nos jours on peut trouver de nombreux moyens qui nous permettent de créer une différence dans la vie de personnes qui se trouvent dans des situations compliquées. En faisant ce petit geste, on agit comme Jésus, qui prenait soin des gens qui l'entouraient.

ACTIVITE 2 : LE TEMOIGNAGE

Materials: Une Bible, une feuille de papier, un stylo

Description de l'activité :

- > Cherche le psaume 150 dans la Bible
- > Tu as 10 secondes pour le lire et essayer de le mémoriser mot à mot.
- > En tant que groupe, utilisez le papier pour transcrire le texte que vous venez de lire, en étant le plus précis possible.

Application :

En tant qu'humains, face à une situation, chaque individu apporte son point de vue personnel. Jésus appréciait cette singularité et la mettait en valeur chez les gens et en servant les autres. Il nous a montré que nous pouvons faire de même, à notre manière.

Prends du temps pour remercier Jésus pour cette grande bénédiction qu'est le service aux autres.

² Ce jeu est en anglais, mais il est très simple et ne demande pas une grande connaissance de la langue. Mais tu peux choisir une autre initiative, proposée en France. Dans ce cas, nous espérons que cette activité t'inspirera

QU'Y A-T-IL DANS TA MAIN ?

LE TEXTE CLÉ : EXODE 4.1-4

« LE SEIGNEUR LUI DIT :
QU'Y A-T-IL DANS TA MAIN ?
IL RÉPONDIT : UN BÂTON. »

Exode 4.2

« JE NE SUIS PAS À L'AISE »

« JE SUIS EFFRAYÉ »

« JE ME SENS MAL À L'AISE »

« JE SUIS SENSIBLE »

« JE NE SUIS PAS BON EN CELA »

« JE NE PEUX PAS »

« JE NE SUIS PAS CAPABLE »

Voilà le genre de réponse que tu peux donner quand tu penses que quelque chose t'est impossible. La plupart du temps ce n'est pas tant la tension entre le possible et l'impossible, mais plutôt le sentiment de n'être pas capable et la pensée que quelqu'un d'autre le fera mieux.

Si l'on te demande de prêcher, tu vas dire : « Ah non ! Si je dois parler en public, je meurs immédiatement ! » En réalité, plus de personnes mourront en se brossant vigoureusement les dents que tu ne mourras si tu dois dire quelques mots devant des gens.

Tu peux dire : « Je suis terrifié, mal à l'aise, embarrassé et absolument convaincu que d'autres sont plus aptes à le faire. » Et c'est probablement la vérité. Cependant quand, en fait, on te demande de faire une chose pour laquelle tu ne te sens ni préparé, ni qualifié et incapable, quelle est ta réponse ?

Alors qu'elles roulaient dans une nuit sombre et pluvieuse, trois adolescentes ont vu la voiture qui les précédait dévier sur le côté de

la route et heurter un arbre. Sans tergiverser, elles se sont arrêtées pour porter de l'aide. Quand elles se sont approchées de la voiture accidentée, elles ont trouvé une femme, inconsciente sur le siège du conducteur et deux enfants qui pleuraient à l'arrière. Une autre voiture s'est arrêtée. Une femme les a rejointes et a évalué la situation. « Je suis infirmière » a-t-elle précisé « et j'ai déjà appelé les pompiers et une ambulance. Pouvez-vous m'aider ? »

Les trois jeunes filles, âgées de 18 ans environ, ne pensaient pas pouvoir faire grand chose, mais elles ont accepté immédiatement. Après avoir contrôlé les centres vitaux de la conductrice, l'infirmière s'adressa à elles calmement mais fermement, « j'ai besoin d'aide. La jambe et le côté de la mère saignent et les enfants ont besoin d'être sortis de la voiture et mis en sûreté. » Deux des filles ont, avec précaution, emmené les enfants dans leur propre voiture tandis que la troisième entendait la voix de l'infirmière lui demander : « Toi ! S'il te plait ! Aide-moi à faire cesser l'hémorragie. »

L'infirmière, ayant trouvé ce qu'il fallait, pressa fermement sur la plaie en donnant des instructions à la jeune fille : « Tiens ceci fortement sur sa jambe. Juste là. »

« La vue du sang m'incommode. Je vais être malade. Je vais vomir ! » s'écria la jeune fille.

«

Cependant quand, en fait, on te demande de faire une chose pour laquelle tu ne te sens ni préparé, ni qualifié et incapable, quelle est ta réponse ? »





‘ Prêter attention ’ ouvre
les portes sur de nouvelles
opportunités pour coopérer
avec les autres. »

millions de personnes d’Égypte, s’arrête alors pour demander : «
Qu’as-tu dans ta main ? »

Il est évident que Dieu savait que l’objet en question était un bâton.
Dieu savait que Moïse savait que cette verge n’était qu’un bâton. Tu
connais l’histoire, mais lisons-la une nouvelle fois :

« Le SEIGNEUR lui dit : Qu’y a-t-il dans ta main ? Il répondit :
Un bâton. Il dit : Jette-le par terre. Il le jeta par terre, et le bâton
devint un serpent. Moïse se mit à fuir pour lui échapper. Le
SEIGNEUR dit à Moïse : Tends ta main et saisis-le par la queue.
Il tendit la main et le saisit : le serpent redevint un bâton dans
sa main... » (Exode 4.2-4).

La Bible est remplie de récits au cours desquels Dieu utilise des
choses ordinaires pour faire des choses extraordinaires au profit du
Royaume de Dieu.

« Qu’y a-t-il dans ta main ? »

Le bâton qui est dans ta main, c’est ton attention. Au cours de la
journée, tes yeux voient toutes sortes de choses, mais tu ne prêtes
pas attention à tout. Le cerveau humain crée des habitudes de pen-
sée et de perception, de sorte qu’à moins d’y prêter une attention
particulière, on ne « voit » plus les choses les plus courantes.

Si tu cherches à voir la couleur orange, tes yeux se focaliseront et
identifieront la couleur orange. Tu n’aurais jamais tant vu la couleur
orange autour de toi si tu n’y avais été attentif.

John Stigoe est un professeur de l’université de Harvard qui enseigne
l’histoire des paysages.¹ Son enseignement a pour but d’encourager
à voir et à prendre conscience des choses qui nous entourent. Si tu
avais été dans cette classe et que tu t’étais surpris à regarder par la
fenêtre, tu n’aurais, en fait, fais que ton devoir. Te qualifier à prêter
attention au monde qui t’entoure est capital pour obtenir le succès.

D’une voix calme, mais en commandant, l’infirmière lui répondit : «
Tu peux t’asseoir par terre près d’elle, et si tu dois vomir, vomis. Mais
assure-toi que le sang cesse de couler de cette plaie. »

La jeune fille a fait ce qu’il fallait, tout en vomissant deux fois. Mais
quand l’ambulance est arrivée toute la famille avait été secourue.

Ainsi en est-il, parfois. On nous demande de faire quelque chose
non parce que nous en sommes capables, mais parce que nous
sommes disponibles. Quand Dieu a appelé Moïse pour qu’il soit
son porte-parole pour la libération du peuple d’Israël, celui-ci lui
a répondu par une série d’excuses pour prouver son incapacité.
Dieu l’a écouté, puis lui a dit : « Qu’as-tu dans ta main ? » (Exode 4.2).

A ce moment-là, Dieu s’était déjà présenté à Moïse comme le grand
« JE SUIS » et lui avait décrit la grande révolution qu’il voulait pour
l’Égypte. Il lui avait dit pourquoi, quoi, quand, où et comment l’exode
devait se passer, mais avait trouvé Moïse malade d’incertitude. Je
crois l’entendre dire : « Formidable plan. Tu me présentes tout dans
le détail. C’est parfait ... sauf un petit problème, Moi !

Tu peux être le grand « Je suis », mais moi je suis ce que je suis et je
ne suis pas la bonne personne pour ton plan. »

L’Éternel Dieu, avec son projet gigantesque de faire sortir deux

Si tu ne « vois » que ce que tu connais déjà, la vision que tu as du monde et de la vie diminue chaque jour. « Prêter attention » ouvre les portes sur de nouvelles opportunités pour coopérer avec les autres.

Si tu regardes dans les Évangiles, tu découvriras la phrase « Jésus l'a vue » ou « Jésus regardait la multitude ». Jésus prêtait attention. Et toi, y vois-tu bien ? En marchant, ne vois-tu que la masse des gens sans considérer l'âme de chacun d'entre eux ? Dieu veut se servir de personnes qui prêtent attention. Comme Moïse qui a « vu » un étrange buisson en flammes qui ne se consumait pas et s'en est approché. Dieu peut se servir de quiconque est disponible et prêt à répondre « Me voici » (Exode 3.4).



Tout comme Moïse, il est commun d'être tenté de ne prendre en compte que ses capacités et ses incapacités au lieu de n'entendre que l'appel de Dieu qui demande ta vie. »

Peut-être penses-tu n'être pas doué ou non préparé. Peut-être te sens-tu incertain concernant ton engagement à 100% envers Dieu. Bon ! Entre dans le jeu et joins-toi au club ! Encore une fois, Dieu se sert de gens ordinaires pour que se fassent des choses extraordinaires dans son plan.

« Qu'y a-t-il dans ta main ? »

Dieu demande ton attention, mais il a aussi besoin de tes efforts. Ce n'est pas une contradiction que de dire « Dieu se sert de tes faiblesses » et puis « Fais de ton mieux pour Dieu. Paul partageait une conversation au sujet de la force et de la faiblesse avec les Corinthiens. Dieu parlait avec lui en direct : ... et il m'a dit :

« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Je mettrai donc bien plus volontiers ma fierté dans mes faiblesses, pour que la puissance du Christ repose sur moi. Aussi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les désarrois, dans les persécutions et les angoisses, pour le Christ ; en effet, c'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12.9, 10).

Va dans Hébreux 11, lis la liste des personnages qui y sont cités. Ce n'était pas tous des héros, ils n'ont pas toujours agi de manière héroïque ! Mais tous ont répondu « Me voici ». Es-tu disponible ?

Pierre ajoute son avis à la conversation concernant la part de l'effort dans notre coopération avec Dieu. Après avoir rappelé aux croyants qu'ils sont sauvés par la grâce, il leur conseille :

« Pour cette raison même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la force morale, à la force morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'affection fraternelle, à l'affection fraternelle l'amour » (2 Pierre 1. 5-7).

Pour ceux qui veulent tout donner à Dieu, une croissance graduelle sera leur récompense. Mais, ne vous trompez pas : la coopération avec Dieu amène à la croissance, mais le salut est un don de Dieu qui s'accepte. La croissance vient du fait que l'on est disponible, mais ton salut éternel c'est d'accepter le don de la grâce obtenu par la croix. Il est facile de se tromper, car les deux (la croissance et l'acceptation de la grâce) sont inclus dans la relation avec Dieu. Pierre clarifie cela davantage encore quand il dit :

« En effet, si ces qualités sont en vous et y foisonnent, elles ne vous laissent pas sans activité ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais celui chez qui elles ne sont pas présentes est un aveugle ; il a les yeux fermés, il oublie la purification de ses péchés d'autrefois » (2 Pierre 1. 8,9).

Si tu te bats avec un sentiment de culpabilité et de déception concernant toutes tes promesses non tenues et ton engagement incomplet envers Dieu dans le passé, lis à nouveau le texte précédent. Tu n'es

pas perdu, mais tu as un problème avec « Je ». Tout comme Moïse, il est commun d'être tenté de ne prendre en compte que ses capacités et ses incapacités au lieu de n'entendre que l'appel de Dieu qui demande ta vie. Ne voir que toi-même, tes dons, tes capacités ou même ta personnalité comme seule source c'est être myope. Dieu t'invite à te lancer dans un voyage avec ton « bâton » en main afin qu'il puisse l'utiliser.

Dieu se servira de ton attention et de tes efforts, mais tu as encore un bâton auquel Dieu te demande de penser : Aujourd'hui. C'est le don le plus utile que tu puisses donner à Dieu. Quand tu attends pour te soumettre à l'appel de Dieu, tes atermoiements causent des dégâts dans ton cœur. Tu es continuellement harcelé par ton indécision qui, en retour, te culpabilise et te fais honte. Éviter, remettre à plus tard, nier et te distraire, voilà sur quoi tu te focalises. Or cela ne sert qu'à t'empêcher de trouver la paix, la joie et l'amour dont tu as envie. Le mensonge, c'est de penser que tu peux attendre jusqu'à demain en espérant que ce sera plus facile alors, ou bien que tu seras plus confiant ou au clair au sujet de l'invitation de Dieu.

La même Voix, celle qui parlait de l'intérieur d'un buisson en feu il y a longtemps, appelle encore aujourd'hui avec, apparemment, les mêmes requêtes impossibles. La question est : « Qu'y a-t-il dans ta main ? » Cette simple métaphore te rappelle que Dieu te demande d'être disponible parce qu'il veut te rendre capable. //

LA PRIÈRE DU JOUR

« SEIGNEUR, AIDE-MOI À ÊTRE COURAGEUX ET À UTILISER MES DONNS À TON SERVICE. JE VOUDRAIS QU'ILS SOIENT MULTIPLIÉS COMME CELA EST RACONTÉ DANS LA PARABOLE DES TALENTS. QUAND JE SUIS EFFRAYÉ, AIDE-MOI À AVOIR FOI QUE TU ME RENDRAS COMPÉTENT. »

¹ Petey E. Menz. "John Stilgoe's Secret History", *The Harvard Crimson*, April 2, 2015. Disponible sur <https://www.thecrimson.com/article/2015/4/2/scrutiny-john-stilgoe/>. (Accessed: October 22, 2019).



Le même Sauveur compatissant n'est-il pas encore vivant aujourd'hui, et tout aussi prêt à exaucer les prières de la foi que lorsqu'il marchait sur la terre, visible aux yeux des mortels? Le monde naturel coopère avec le monde surnaturel. Il entre dans le plan de Dieu de nous accorder, en retour de la prière de la foi, ce que nous n'obtiendrions pas si nous ne le demandions pas. »

Ellen G. White, La tragédie des siècles, p. 572





LES QUESTIONS

- 1. En quoi es-tu bon ? Parle de certains de tes dons et talents avec le groupe. Comment peux-tu t'en servir à l'église ?**

- 2. Moïse se sentait, clairement, hors de sa zone de confort quand Dieu l'a appelé. Comment te comportes-tu face au doute, à l'insécurité et la peur ?**

- 3. N'as-tu jamais évité de faire quelque chose dont tu sentais bien que Dieu t'appelait à le faire ? Quelle excuse te donnais-tu ? Quelle en a été l'issue ?**

- 4. En général, Dieu nous appelle-t-il à faire des choses qui nous conviennent bien parce qu'Il nous a donné les dons pour cela ? Ou bien pense-tu qu'il nous appelle, spécifiquement, à faire des choses en dehors de notre zone de confort pour nous aider à grandir ? Explique ta réponse. Et maintenant, mets cela en parallèle avec le texte de Matthieu 25.14-30.**

- 5. Troy te dis que tu as trois choses en mains que tu peux utiliser pour Dieu : ton attention, tes efforts, et ton « aujourd'hui ». Puis il termine par une proclamation puissante : « Dieu te demande d'être disponible parce qu'il veut te rendre capable ». Qu'est-ce que la question que Dieu pose « Qu'as-tu dans ta main ? » te dit à toi, personnellement ?**



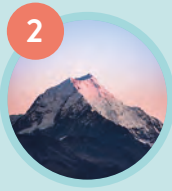
LE DÉFI PERSONNEL

Nous avons maintenant atteint la fin de cette série d'études qui nous a amené à découvrir huit questions différentes que Dieu a posées au cours de l'histoire. Ces questions s'adressent aussi à nous aujourd'hui. Nous te présentons quatre défis différents pour que tu puisses choisir comment tu veux terminer ce cheminement et en démarrer un tout nouveau.



1

Prends du temps pour revoir toutes les leçons, et particulièrement la leçon 6 qui parle de tes projets et de tes rêves. Penche-toi aussi sur les activités des pages 76 et 77. Maintenant utilise la page 74 pour écrire tes propres conclusions au sujet de ce parcours. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué et impacté ? Quelles sont, pour toi, les prochaines étapes à accomplir ?



2

Est-ce que tu cours après le temps pour terminer un de tes défis personnels ? C'est, à présent, le moment parfait pour le faire. Tu peux choisir de te focaliser sur l'un d'eux et le transformer en un but dont tu t'occuperas une fois par semaine, ou par mois ou par an.



3

Au cours de tes moments de méditation, prends les textes-clé de chaque leçon et sers-toi des 5 questions suivantes pour en tirer le maximum de bienfait. Écris tes réponses dans un journal.

- › Qu'est-ce qui est nouveau ?
- › Qu'est-ce qui te surprend ?
- › Que comprends-tu ?
- › A quoi obéiras-tu ou qu'appliqueras-tu ?
- › Que partageras-tu avec quelqu'un cette semaine ?



4

Grandir dans ta vie de prière.¹ La prière est une partie vitale de la foi chrétienne. C'est la façon dont tu communique avec Dieu. Ellen G. White le dit ainsi : « Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami » (*Vers Jésus*, p. 142).

- › Établir un programme de prière régulier. Nous avons l'habitude de prendre du temps pour ce qui nous semble important, comme les amis, les événements spéciaux ou même notre série TV favorite. Fais de même pour tes conversations avec Dieu. Mets de côté un temps pour le rencontrer tous les jours. Même si ce n'est que pour dix minutes au début. Plus tu pratiqueras, plus cela te semblera facile.
- › Maintenant, choisis un endroit spécial pour cette rencontre. Fais-en l'unique lieu où tu passes du temps avec le Créateur de l'univers, un lieu qui aura une signification dans cette relation.
- › Utilise l'acronyme A.C.R.S.² (Adoration, Confession, Remerciements et Supplication) pour guider ce moment particulier.
- L'**Adoration** c'est la prière qui vénère Dieu et le loue.
« En nous recommandant de Le glorifier, Dieu nous invite à l'aimer ».³

« Par lui, offrons donc sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui reconnaissent publiquement son nom. » (Hébreux 13.15)

Le psaume 50 est une invitation à louer Dieu avec tout ce que nous avons.

Proclame la bonté de Dieu et sa compassion. Loue-le pour son amour indéfectible.

Reconnais-le comme ton Créateur. Exprime ton admiration pour son nom. Fixe tes yeux et ta pensée sur le caractère de Dieu. Raconte ce qu'Il a fait et ce qu'Il est.

- La **Confession**, c'est la prière qui montre notre honnêteté concernant le péché.
 - « Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution » (Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 152)
 - « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, il est juste et digne de confiance : il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice. » (1 Jean 1.8-9).
 - Sois honnête. Précis. Ouvert. Admets avoir mal agi. Fais face à ton propre côté sombre. Te confesser permettra à Dieu de t'aider à avancer ; à guérir ; à repartir à zéro.
- La **Reconnaissance** c'est la gratitude, humblement exprimée à Dieu.
 - « Nous ne prions pas trop, mais nous sommes trop chiches de remerciements. Nous sommes les objets de la miséricorde de Dieu, et pourtant, avec quelle parcimonie lui exprimons-nous notre reconnaissance en retour de tout ce qu'il a fait pour nous » (*Vers Jésus*, p.157).
 - « Rendez grâce en toute circonstance : telle est, à votre égard, la volonté de Dieu en Jésus-Christ » (1Thessaloniens 5.18).
 - Mets en lumière ce que Dieu fait ou ce qu'il a fait. Pense à ce que tu possèdes. Pense aux personnes qui ont de l'importance dans ta vie. Réjouis-toi en pensant aux bons moments que tu as vécus. Rappelle-toi des bénédictions que tu as reçues et des opportunités qui t'ont été offertes. La gratitude change notre attitude vers le meilleur.
- La **supplication** c'est demander quelque chose à Dieu.
 - « Quelque chose se passe quand je prie pour les autres de cette façon. Les mettre en présence de Dieu change mon attitude envers eux et, au final, a une incidence sur nos relations. »⁴
 - « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7.7)
 - Présente tes requêtes spécifiques à Dieu, pour toi et pour les autres (intercession).
- › A la fin, prends quelques instants de quiétude pour permettre à l'esprit de Dieu de guider ton cœur.

Pour t'aider, tu peux regarder le film "War Room" Voir www.warroomthemovie.com pour plus d'informations. Egalement disponible sur Netflix.

Souviens-toi aussi que tu peux prier tout au long du jour, où que tu te trouves. « Il n'est pas de lieu ni de circonstance où une prière ne soit de saison. Rien ne peut nous empêcher d'élever nos cœurs à Dieu dans une ardente requête. On peut faire monter vers lui une prière et demander la direction d'en haut au milieu d'une rue encombrée ou au cours d'un entretien commercial » (Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 151)

¹ Ce plan pour une vie de prière est tiré de plusieurs sources : Ellen G. White. *Vers Jésus*, ch. 11, « Le privilège de la prière » ; Un plan pour une dévotion par la prière de Samuel Gil, présenté à la 2ème Conférence des étudiants adventistes, en Espagne (2015) ; et Stephen & Alex Kendrick. *Un plan de bataille pour la prière: De la formation de base aux stratégies ciblées*. Nashville, Tennessee: B&H Publishing Group, 2015, pp. 40-47.

² Tiré de: Stephen & Alex Kendrick. *Un plan de bataille pour la prière: De la formation de base aux stratégies ciblées*. Nashville, Tennessee: B&H Publishing Group, 2015, pp. 40-47.

³ C.S. Lewis. *Réflexions sur les Psaumes*. San Francisco: Harper Collins, 2017, p. 112. Lewis ajoute aussi : « Je pense que nous avons du plaisir à louer ce que nous aimons, parce que la louange n'exprime pas seulement le plaisir mais elle le complète... Il est frustrant d'avoir découvert un nouvel auteur et de ne pouvoir dire à quel point nous l'apprécions. ... Plus l'objet est digne d'intérêt, plus intense sera le plaisir » (*Idem*, p. 111)

⁴ Philip Yancey. *Prayer: Does It Make a Difference?* Grand Rapids, Michigan: Zondervan, 2010, p. 303.



MES RÉFLEXIONS PERSONNELLES

Dans ces huit leçons, qu'est-ce qui t'a marqué le plus ? Comment l'appliqueras-tu dans ta vie de tous les jours ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- › Matthieu 25.14-30; 1 Corinthiens 12; Romains 12.3-13; Éphésiens 4.7-8;
- › Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, ch. 22, « Moïse » et *Les Paraboles*, ch. 25 « Les talents. »
- › Ellen G. White, *Vers Jésus*, ch. 11, « Le privilège de la prière. »
- › Test d'évaluation des dons spirituels. Disponible en ligne sur : <http://bit.ly/spiritualgiftsweb>
- › « Moïse à quarante ans, on aime. Mais à quatre-vingt ? Oh non ! Il est trop vieux. Trop fatigué... Quel impact aura-t-il sur Pharaon ? Ce n'est pas la bonne personne pour faire l'affaire [...] Moïse n'y serait pas allé. Tu ne l'aurais pas envoyé. Je ne l'aurais pas envoyé. Mais Dieu l'a fait. Qu'en penses-tu? [...] Pauvre Moïse. Il n'a jamais su qu'il était engagé. Mais il l'était. Et, devines quoi? Tu l'es aussi. La voix qui venait du buisson, c'est celle qui te parle à voix basse. Elle te rappelle que Dieu n'en a pas encore terminé avec toi. » (Max Lucado. *Cast of Characters*. Nashville, Tennessee: Thomas Nelson, 2008, pp. 117-118).
- › « Ce ne sont pas tant les activités ou les réussites que nous enchaînons ensemble qui font des vies bien vécues, mais des cœurs remplis de la sagesse que nous acquérons et utilisons au cours du chemin. » (Lysa TerKeurst. *The Best Yes: Making Wise Decisions in the Midst of Endless Demands*. Nashville, Tennessee: Nelson Books, 2014, pp. 228-229)
- › « ...chaque fois que vous faites un choix, vous transformez le centre de vous-même, la part de vous qui choisit et se transforme en quelque chose de différent de ce qui précédait. Et en prenant votre vie comme un tout, avec ses innombrables choix, petit à petit vous changez lentement cette chose centrale, soit en une créature céleste, soit en une créature infernale : soit en une créature en harmonie avec Dieu, avec les autres et avec elle-même, soit en une créature en état de guerre et de haine contre Dieu, les autres et elle-même. (...) Chacun de nous à tout moment progresse vers un état ou l'autre » (C.S. Lewis. *Mere Christianity*. New York: Harper Collins, 1980, p. 92)
- › « L'un des « évangélistes » les plus efficaces que j'ai connus a été une jeune fille atteinte de mucoviscidose, couchée dans une chambre d'hôpital, en fin de vie. Deux ans plus tôt, elle avait été transplantée des deux poumons, mais rapidement des complications s'étaient révélées. Quelques mois plus tard, on lui diagnostiquait un cancer très agressif. Les médecins lui ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire de plus et qu'elle n'avait plus qu'un peu moins d'un an à vivre. Son histoire était abominablement tragique ! Et cependant, je ne puis me rappeler avoir été en présence d'une personne qui respirait autant la sérénité et la joie. Elle disait aux médecins, aux infirmières et à tous ceux qui voulaient l'écouter que ce qu'elle traversait n'était rien, comparé à ce que Dieu préparait pour elle dans l'éternité – que nos vies, qu'elles atteignent 20 ou 120 ans ne sont que de petites gouttes d'eau comparées à la grandiose beauté de l'océan d'éternité. Au cours de ses quelques derniers mois, il me semble avoir rencontré, dans notre église, chaque semaine, de nouvelles personnes touchées par son témoignage. Sa vie avait été un buisson ardent qui invitait beaucoup de personnes à se retourner pour écouter. Rencontres-tu l'un de ces buissons ardents en ce moment ? T'es-tu retourné pour écouter ? » (J.D. Greear. *Not God Enough*. Grand Rapids, Michigan: Zondervan, 2018, pp. 51-52.)
- › Que penses-tu de cette étude biblique ? S'il te plait, envoie-nous ton avis sur : <http://bit.ly/8Qs2020>



ACTIVITÉS

Nous avons maintenant atteint la dernière leçon de ce document, nous terminerons donc par une série d'activités constructives qui pourront faire une différence dans votre chemin de vie. Nous espérons qu'elles vous inspireront pour aller de l'avant.

Veillez créer une atmosphère particulière avec votre groupe de jeunes en décorant la pièce et en choisissant une musique d'autrefois. Vous pouvez même planifier un pique-nique ou un repas à l'intérieur pour que cela devienne un moment mémorable.

ACTIVITE 1 : QU'EST-CE QUI TE SEMBLE IMPOSSIBLE ?

Description de l'activité :

Dans cette liste, choisis ce que tu considères comme impossible à faire maintenant :

- › Prêcher devant l'assemblée de ton église
- › Être le (la) responsable principal(e) des explorateurs
- › Préparer une réunion pour la semaine de prière
- › Tenir une leçon d'École du Sabbat pour un groupe de jeunes
- › Donner une étude biblique
- › Parler de Dieu à un étranger
- › Parler de Dieu à un voisin
- › Être un moniteur, une monitrice d'École du sabbat pour les enfants
- › Préparer une activité pour la jeunesse
- › _____ (ajoute ta propre phrase ici)

Pense à ce qui te semble impossible. De quoi as-tu besoin pour que cela devienne possible ?

Approche-toi de Dieu par la prière et demande-lui, du fond du cœur, tout ce que tu désires qu'Il rende possible dans ta vie.

ACTIVITE 2 : COMMENT TE VOIS-TU ?

Matériel : Une feuille de papier et un crayon par personne

Description de l'activité :

- › Comment te vois-tu au sein de l'église en ce moment ? Décris-le.
- › Maintenant, décris comment tu t'y vois dans cinq ans.
- › Réfléchis : les actes que tu poses aujourd'hui te mènent-ils vers la personne que tu envisages être dans 5 ans ?

ACTIVITE 3 : QUELS SONT TES TALENTS ?

Matériel : la version imprimée de la liste des dons spirituels: <http://bit.ly/spiritualgiftsweb> et un crayon ou un marqueur par personne

Description de l'activité :

- › Fais le test de la liste des dons spirituels pour identifier les tiens.
- › Vois, dans le groupe, qui a les mêmes dons que toi.
- › Pensez ensemble à un projet ou une initiative que vous pourriez mettre en place au sein de l'église.
- › De quoi avez-vous besoin pour cela ?
- › Partagez le projet que vous avez fait avec le reste du groupe.

ACTIVITE 4 : NOTRE PROGRAMME

Matériel : feuilles de papier et crayons. L'Activité 3.

Description de l'activité :

Après avoir entendu chaque projet (voir Activité 3), écrivez ensemble un Programme à présenter à votre église et partagez votre conclusion concernant ce document de 8 leçons (ou de la semaine de prière) dans le cadre des propositions de votre (vos) projet (s).

Choisissez un secrétaire pour écrire ce Programme, préparez une présentation et partagez-la avec votre pasteur. Demandez-lui de réserver un moment pour que vous puissiez le présenter au comité d'église afin d'obtenir leur soutien et, au final, le présenter à l'église.

ACTIVITE 5 : PRIERE

Description de l'activité :

Par groupes de 3 ou 4 personnes, réfléchissez aux points suivants, puis priez à leur sujet :

- › Les motifs de gratitude envers Dieu pour ce que vous avez vécu au cours de la semaine.
- › Des motifs personnels de gratitude.
- › Des requêtes personnelles.
- › Les projets auxquels vous avez pensé ensemble (voir l'Activité 3 et l'Activité 4).
- › Votre église locale et l'Église mondiale ; et
- › Le prochain retour de Jésus.

CRÉDITS



8 Questions que Dieu désire te poser. Une aide pour une étude de la Bible.

Titre original: *8 Questions God Wants to Ask You: A Bible Study Resource*

© 2020 Youth Department of the Inter-European Division of the Seventh-day Adventist® Church, Schosshaldenstrasse, 17, 3006 Bern, Switzerland. All rights reserved.

youth@eud.adventist.org

DIRECTEUR DU PROJET :

Jonatán Tejel

COORDINATRICE DU PROJET ET ÉDITRICE :

Alexandra Mora

AUTEUR DU TEXTE PRINCIPAL :

Troy Fitzgerald

COLLABORATEURS :

Nerea Armenteros, Sarai de la Fuente Gelabert, Samuel Gil, Alexandra Mora, Javier Palos Ibáñez, Silvia Palos Ibáñez, Loida Pamplona, Esther Quiles Peiró

TRADUCTION EN FRANÇAIS :

Marie-Claude Sommer

CONCEPTION ET MISE EN PAGE :

Simon Eitzenberger, www.desim.de

IMAGES :

unsplash.com : p. 1 Annie Spratt, Drew Taylor et thought-catalog ; p. 2 Christopher Rusev ; p. 6 Luke Stakepool ; p. 7 Claudio Schwarz ; p. 10 freepik.com ; p. 11 freepik.com ; p. 12 freepik.com ; p. 18 Andrew Kneel ; p. 20 Joshua Earle ; p. 21 Fares Hamouche ; p. 22 Luis Galves ; p. 26 Fabian Albert ; p. 26 Jurica Koletic, Nathan Cowley et Richard James ; p. 27 Bookblock ; p. 28 Ruben Bagues ; p. 29 Joshua Earle ; p. 30 Francisco Gonzalez ; p. 34 Thought Catalog ; p. 35 d-ng-h-u ; p. 36 Rosario Janza ; p. 37 Ankebi Photography ; p. 38 Aaron Burden ; p. 42 Phil Hearing ; p. 43 Romain V ; p. 44 twk-tt ; p. 45 Julius Drost ; p. 46 Nowshad Arefin ; p. 50 Jaanus Jagomagi ; p. 51 Owen Beard ; p. 52 Oscar Keys ; p. 53 Casey Horner ; p. 54 Szabo Viktor ; p. 58 /Amadej Tausas ; p. 59 Siora Photography ; p. 60 Kunj Parekh ; p. 61 Pro-church-media ; p. 67 freepik.com ; p. 68 Saketh Garuda ; p. 69 Randy Jacob ; p. 70 Zack Minor ; p. 72 Jon Tyson, Mads Schmidt-Rasmussen, Green Chameleon et Jon Tyson

shutterstock.com : p. 62 Carlos E. Santa Maria ; p. 80 Oleksii Biriukov

Pexels.com: p. 13 Valdemaras D. ; p. 14 Jordan Benton ; p. 19 @thiszun

Ce document a été réalisé afin d'être utilisé lors de la Semaine de Prière de la Jeunesse pour l'année 2020

Les citations bibliques ont été tirées de la Nouvelle Bible Segond.

Permission est donnée d'imprimer ce document à toutes les églises locales, groupes de jeunes et autres activités éducatives chrétiennes. Cependant le contenu de ce document ne peut être reproduit sous aucune autre forme sans la permission de l'éditeur. Son contenu ne peut être altéré d'aucune façon. Tous droits réservés.

1^{ère} édition 2020



LES RELATIONS

LA CROISSANCE SPIRITUELLE



Les échanges



L'altruisme



La participation



L'adoration



L'enseignement

LA MISSION

LA FORMATION AU MINISTÈRE



Le service



La réconciliation



L'accompagnement



La responsabilisation

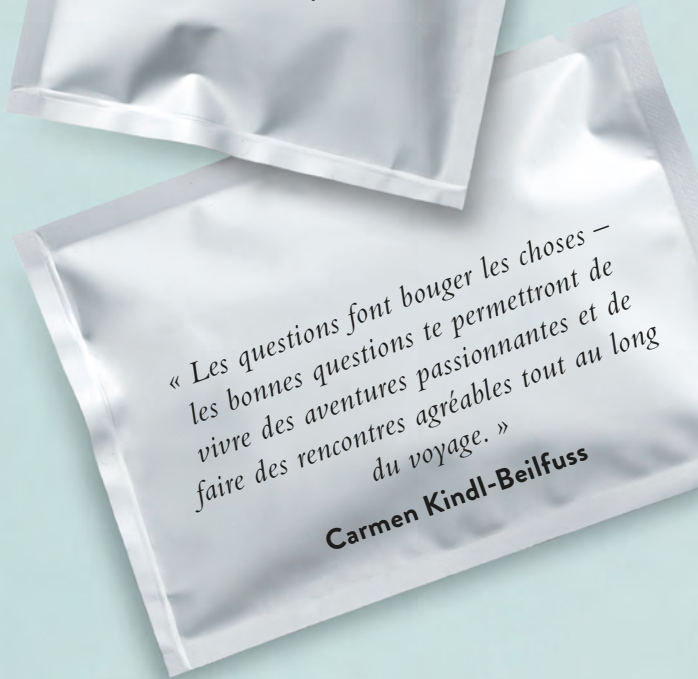


La vision

BÂTIR DES FOYERS SPIRITUELS
VIVRE *nos valeurs* ENSEMBLE



www.icor.church



Seventh-day
Adventist® Church
INTER-EUROPEAN DIVISION

Youth Ministries Department

Inter-European Division of the Seventh-day Adventist® Church
Schosshaldenstrasse 17, 3006 Bern, Switzerland